



Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Le Gaboteur papier vous revient en septembre 2017.

D'ici là, visitez le www.gaboteur.ca!

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 33 | N° 15/16

26 juin 2017

2 \$ (taxes comprises)

1000 et une façons de bouger cet été

À Terre-Neuve-et-Labrador, tout est possible pour garder la forme d'esprit et de corps, beau temps mauvais temps. La preuve? Cette édition estivale du *Gaboteur*.



Photo : Catherine Fenwick

Participez à « C'est où, c'est où? », notre concours estival sans stress

LA RÈGLE : Envoyer au *Gaboteur* une carte postale avant le 31 août 2017

À GAGNER : Un panier de produits 100 % fabriqués à Terre-Neuve-et-Labrador!

PS. Les bonnes réponses aux questions, du concours, en pages 22 et 23, sont facultatives. Le panier sera attribué par tirage au sort.

Dans les coulisses de la télésérie *Hors Circuits*

3

Bouffe : entre la survie et la gastronomie

12

Pour de vrais histoires de pêche

14

Valses

Valses, c'est une façon tendre de bouger. Quelques mouvements simples sur des airs connus ou méconnus et nous sommes ailleurs, tout en étant ici, et maintenant, partout sur cette planète pour laquelle nous avons de plus en plus de raisons de nous inquiéter. Et autant de raisons de célébrer.

Ici, à Terre-Neuve-et-Labrador, en français, nous oscillons entre ces deux directions.

Cette édition met en vitrine, par ses événements et ses plumes, les grandeurs de notre minuscule francophonie, la plus minuscule des francophonies du pays. Une francophonie riche et fière de son patrimoine, de sa culture, de ses lieux chargés d'histoire et de ses gens.

Ce *Gaboteur* est rempli de cette francophonie forte de ses battantes et ses battants de langue maternelle française, ces obstinés à préserver et promouvoir le fait français, partout où un soupçon de cette langue et cette culture ont des traces et fleurissent encore. Cette francophonie est également de plus en plus forte des apports d'amoureuses et d'amoureux du français qui en font musique, chansons et danse, comme vous pourrez le constater dans la section événements de cette édition.

Ce *Gaboteur* met aussi en lumière la fragilité des lieux, des habitats et des gens qui vivent

ici. Xavier Georges, producteur de la télésérie *Hors Circuits*, qui entrera en ondes sur UNIS TV5 le 4 juillet, raconte en entrevue en page 3 son exploration de sites oubliés ou quasi impossibles d'accès dans la province. Dans plusieurs cas, il a immortalisé en images et en sons des histoires de villages ou d'usines fermés, d'usines et de maisons en ruine, parce que victimes de relocalisation forcée. C'est vrai, il nous arrive de nous inquiéter.

Mais, grâce à des artistes et des acteurs du milieu touristique, sur le terrain, il arrive aussi des rebonds, comme à Gander : vous le découvrirez en page 4.

En visitant la province, comme touristes locaux ou come « Come from Away », vous découvrirez que la majorité de la population de cette province et de sa minuscule francophonie ont choisi l'espoir et même parfois la résistance. Vous le verrez ou pourrez même participer à des prises de parole et quelques sautes d'humeur cet été. Faites-nous savoir!

Nous serons de retour en version papier en septembre. D'ici là, nous restons en contact via le cyberspace et nous vous souhaitons un bel été rempli de sérénité, malgré tout.

Jacinthe Tremblay
Directrice générale et responsable de la rédaction

Regard vers des ancrages disparus



Photo : Courtoisie de Élisabeth Penashue
Elizabeth et le regretté Francis Penashue, aux abords de Muskrat Falls, avant le barrage...



Photo : Courtoisie de Sibelle Productions
Jennifer Breault, animatrice de la série *Hors Circuits*, regardant le village fermé de Henly Harbour.

Un autre belle récolte de Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) pour *Le Gaboteur*

Le Gaboteur a été honoré de deux Prix d'excellence 2017 décernés par l'Association de la presse francophone (APF) lors d'un gala tenu au Musée canadien de l'histoire à Gatineau, le 17 juin dernier. Le journal a remporté ces prix dans les catégories « Meilleur article arts et culture » et « Projet spécial de l'année ». *Le Gaboteur* s'est également démarqué dans les catégories « page couverture de l'année » ainsi que « photographie de l'année ».

Deux Prix d'excellence

Le Prix d'excellence du meilleur projet spécial de l'année a été attribué au *Gaboteur* pour notre édition spéciale sur le droit de vote des femmes à Terre-Neuve-et-Labrador parue en octobre 2016. En plus d'inclure un dossier sur ce sujet préparé par l'APF, ce *Gaboteur* a proposé huit pages de contenu original consacré, entre autres, au mouvement des suffragettes de la province avant son entrée dans la Confédération, en 1949.

Cette édition a été réalisée en partenariat avec le Conseil consultatif sur le statut des femmes de Terre-Neuve-et-Labrador (Provincial Advisory Council on the Status of Women) et a été diffusé à tous les élèves des niveaux 7 à 12 apprenant le français dans

la province, grâce à la collaboration du ministère de l'Éducation et du Développement de la Petite Enfance.

Le Gaboteur doit son Prix d'excellence dans la catégorie « Meilleur article arts et culture » au dossier Terre-Neuve, nouvelle terre de cinéma, paru dans l'édition du 17 novembre 2016 sous la signature de Aude Pidoux. Ce dossier comportait des témoignages de Julie Raymond et François Sénécal, artisans de la série télévisée *Frontier*, ainsi qu'une entrevue avec Xavier Georges, directeur artistique de cette série et producteur de *Hors Circuits*, diffusée sur les ondes de TV5-UNIS.

Le Gaboteur était également parmi les trois finalistes dans les catégories « Meilleure UNE de

l'année », pour la page couverture de notre édition du 5 septembre 2016 réalisée par Jessie J. Meyer et « Meilleure photo de l'année », pour une scène croquée par Hugo LeBlanc parue le 22 juin 2016.

Même si ces Prix d'excellence ont échappé au *Gaboteur*, des plaques attestant de sa présence parmi des finalistes lui ont été remises.

Une autre belle récolte

Cette récolte s'ajoute à des résultats très encourageants enregistrés depuis trois ans par *Le Gaboteur* au concours des Prix

d'excellence de l'APF ouvert à ses 22 journaux membres, tous publiés en milieu minoritaire francophone au Canada.

Ainsi, en 2016, *Le Gaboteur* avait remporté les Prix d'excellence du meilleur projet spécial et du meilleur éditorial, en plus d'obtenir deux premières mentions dans la catégorie « meilleur article arts et culture » et « meilleure photo ».

En 2015, deux premières mentions avaient été décernées au journal dans les catégories « meilleur projet spécial » et « meilleure photo ».

En couverture: Valse Port-au-Port

Pendant le Festival régional de la péninsule de Port-au-Port, qui avait lieu à La Grand'Terre en 2016, notre collaboratrice Catherine Fenwick a immortalisé Anne et Bill O'Gorman valsant tendrement sur un air traditionnel interprété par des musiciens de la région. Cette photo a inspiré le grand titre de cette édition estivale « 1000 et une façons de bouger cet été ».



Photo : Catherine Fenwick



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016

meilleur projet spécial et meilleur éditorial

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017

Meilleur projet spécial et meilleur article Arts et culture



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*
Stéphanie Purdy, *vice-présidente*
Nancy Boutin, *secrétaire*
Nathalie Brunet, *trésorière*
David Brake, *relation avec les membres*

Contact

ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Rédactrice en chef
Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

Webmestre

Holly Simon - info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Jean-Pierre Arbour, Karine Bernard,
Laurence Berthou-Hébert, Florian Euzen,
Catherine Fenwick, Charles Garnier,
David Jensen, Jacinthe LaFrance,
Leslie Quennehen, Laëtitia Rattier,
Michel Savard, Luce Tremblay-Gaudette
et Sophie Tremblay Morissette

Mise en page

Jessie Meyer

Impression

Saltwire Printing

ISSN 0836-8155

Publicité

Représentation nationale
Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/
Saint-Pierre et Miquelon**

Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA

Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$

Numérique - 15,49 \$

Organisations - papier : 34,99

INTERNATIONAL

Numérique : 28,80 \$

Papier : 110 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



La version intégrale des articles et éléments visuels qui ont valu au *Gaboteur* d'être finaliste ou lauréat d'un Prix d'excellence 2017 est disponible au www.gaboteur.ca. Pour y accéder, tapez « Prix d'excellence » dans notre moteur de recherche.

Télévision

Hors Circuits sort de l'oubli des sites fabuleux de Terre-Neuve-et-Labrador

Le 4 juillet, UNIS TV amorcera la mise en ondes de la deuxième saison de la série documentaire Hors Circuits, produite par Xavier Georges (Sibelle Productions). Chacun des huit épisodes de cette nouvelle mouture ouvre un passage vers des sites oubliés ou inaccessibles de Terre-Neuve-et-Labrador, tels l'île de Fishot, la station baleinière de Williamsport, la forteresse de Baie-Château et les villages de pêcheurs de Grand bruit et Petites.

Encore un peu sous l'effet du décalage horaire, alors qu'il revenait tout juste de Los Angeles où il s'est rendu pour parler de Terre-Neuve à des partenaires potentiels, Xavier Georges a ouvert à ouvert au Gaboteur les coulisses de la production de Hors Circuits, en plus de partager quelques bonnes nouvelles.

Dans les coulisses de Hors Circuits avec son producteur Xavier Georges

Alors que le lancement de la deuxième saison de la série d'aventures documentaires Hors Circuits approche - le premier épisode sera diffusé le 4 juillet sur Unis.tv -, le producteur semble fier du travail accompli et du chemin que l'émission a parcouru. Au rayon des bonnes nouvelles, on vient d'annoncer que la série sera traduite dans plus de 20 langues et rendue disponible dans plus de 160 pays!

Une entrevue de Laurence Berthou-Hébert

Comment vous est venue l'idée de la série?

C'est une idée conjointe que nous avons eue, ma femme et moi. Alors que l'ère de *Republic of Doyle* tirait à sa fin, que le projet de la série *Frontier* se préparait et que le réseau Unis.tv voyait le jour, nous avons cru que le moment était venu de créer notre propre maison de production. Sibelle Productions! est donc née de l'idée qu'il fallait mettre Terre-Neuve en valeur, faire découvrir ses recoins magiques et méconnus du grand public. Il allait donc de soi que la série allait explorer ce filon. En tournant *Hors Circuits*, nous avons réalisé que même les terre-neuviens ignoraient parfois l'existence des lieux que nous visitons! Notre objectif est donc de mettre de l'avant ces lieux mythiques et d'aller là où personne n'est allé avant nous.

Comment choisissez-vous les sites où vous allez tourner?

choisit d'abord une structure, une construction, et ensuite on découvre ce qui s'est passé là et le lien que les gens entretenait avec l'endroit. Souvent, il s'agit de sites qui ont été construits et détruits en un très court laps de temps et qui n'ont donc pas été habités longtemps. Cela nous amène à réfléchir sur la relation entre l'homme et la nature et à observer comment cette dernière reprend rapidement ses droits une fois que l'homme l'a désertée. C'est fascinant! En quelque sorte, nous posons souvent le premier et le dernier regard sur ces lieux voués à disparaître.

Quelle est la rencontre la plus marquante que vous avez faite lors d'un tournage?

Une des personnes les plus adorables que nous ayons rencontrée lors du tournage de la deuxième saison est Patrick Collins, dont vous ferez la connaissance dans le 6e épisode. L'homme possède un petit musée à Harbour Grace et tout le contenu de son musée est bilingue : affichettes, panneaux indicateurs,



Photo : Courtoisie de Sibelle Productions

Xavier Georges pendant le tournage de la deuxième saison de Hors Circuits

français. C'était très mignon et il a été très généreux avec nous.

Comment choisissez-vous les membres de l'équipe? Est-ce important pour vous de travailler avec des francophones?

Dans un premier temps, ce qui nous intéresse, c'est d'aller chercher les créateurs, peu importe leur langue maternelle. Nous avons ainsi créé un noyau dur d'artisans comme le réalisateur Christian Sparke, avec qui nous collaborons depuis le début. Ensuite, il a toujours été très important pour moi de mettre en valeur la francophonie dans mes projets et c'est une des raisons pour laquelle j'ai fondé le Réseau Culturel francophone en 2007. Je peux vous dire que très nombreux les artistes impliqués dans le Réseau sont impliqués de près ou de loin dans le projet de *Hors Circuits*! Environ la moitié de la grande équipe de production de la série est francophone. Malgré tout, ça reste toujours un défi de favoriser l'emploi de francophones parce que le bassin de professionnels œuvrant dans le domaine est relativement restreint. Nous avons toutefois de la chance de collaborer avec le réseau d'Unis.tv, qui fait

preuve de beaucoup d'ouverture et de patience pour nous permettre de former de nouveaux employés et ainsi élargir notre réseau de professionnels.

Outre Hors Circuits, quels sont les autres projets sur lesquels vous travaillez en ce moment?

Il y en a plusieurs, et ce sont tous des projets qui continueront de mettre Terre-Neuve en valeur. Entre autres, nous travaillons sur un projet de mini-série qui portera sur le French Shore. L'angle que nous souhaitons adopter est celui de la mer, parce que nous pensons que pour comprendre Terre-Neuve, c'est par elle qu'il faut passer. Ainsi, c'est à bord d'un voilier que nous parcourons la côte française pour y rencontrer ses habitants. Par ailleurs, nous

avons aussi un projet de série télé dramatique sur les liens entre Terre-Neuve et Saint-Pierre-et-Miquelon au temps de la prohibition. Finalement, nous avons aussi reçu des projets de long-métrages de fiction très prometteurs.

Wow! Vous avez le vent dans les voiles (c'est le cas de le dire)!

Oui! Nous sommes très heureux parce que nous avons de plus en plus de projets et que notre équipe s'agrandit. Nous sommes emballés aussi de voir que Terre-Neuve suscite une telle fascination auprès des télé-spectateurs et des diffuseurs. Il y a définitivement quelque chose de magique à propos de notre île et nous sommes ravis de faire partie de ceux qui la font découvrir.



Photo : Courtoisie de Sibelle Productions

Couvert d'herbe et d'arbres, trônant au milieu du port tel une île, le SS Kyle est un des témoins omniprésents de l'importance maritime de Harbour Grace, une localité de la baie Conception, dans la péninsule d'Avalon, qui est au cœur de l'épisode 6 de Hors Circuits.

Quelle est votre approche? Notre regard sur les lieux que nous choisissons est d'abord et avant tout architectural. On

tout! Lors du tournage, malgré le fait que sa langue maternelle soit l'anglais, il a fait beaucoup d'efforts pour nous parler en

Avant-première de Hors Circuits le 28 juin à Saint-Jean

Le premier épisode de la deuxième saison de Hors Circuits sera diffusé en premier au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents, à Saint-Jean, le 28

juin, en présence de Xavier Georges et de plusieurs de ses artisans. L'événement, au cours duquel du vin et des bouchées seront servis, débute à 17 h.

Hors Circuits comporte également un volet numérique, la websérie *Légendes de la côte*, un blogue et des capsules vidéo disponibles en ligne au www.unis.ca/hors-circuits. Les quatre épisodes de la première saison sont également disponibles à cette adresse.

Quand la culture vient en renfort au tourisme à Gander

Gander est en voie de devenir l'une des destinations « chouchou » des touristes cet été grâce au succès énorme de la comédie musicale « Come from Away » sur Broadway et aux Tony Awards, les prix les plus prestigieux des arts de la scène aux États-Unis. C'est un beau retour des choses pour cette ville du centre de la province un peu laissée pour compte - du moins du point de vue touristique, depuis que son aéroport a cessé d'être un arrêt obligé de tous les vols du continent nord-américain vers l'Europe pour cause de ravitaillement.

En plus de permettre à Gander de renouer avec une certaine célébrité, la comédie musicale « Come from Away » a permis au Gaboteur de recevoir un billet d'une ancienne directrice générale et rédactrice en chef de votre journal (1994-1996), la plume Jacinthe Lafrance. Comme quoi on est « Gabotrice un jour, Gabotrice toujours » !

Billet

Come from Away : un antidote à la peur sur un air de gigue

Jacinthe Lafrance
Collaboration spéciale

J'ai pris le traversier à Port-aux-Basques et j'ai quitté Terre-Neuve le 16 septembre 1996. Si vous faites le calcul, le 11 septembre 2001, ça faisait pratiquement 5 ans jour pour jour que j'avais quitté la rédaction du Gaboteur. Installée dans un autre bureau à rédiger une autre publication; en ce matin fatidique, moi aussi, tout comme les personnages terre-neuviens de « *Come from away* », je suis rentrée au travail et j'ai allumé la radio. Et là, l'impensable nous était annoncé. Une version singulière de ces événements est maintenant mise en scène sur Broadway, reflétant avec sensibilité ce qui peut fleurir de meilleur au milieu des décombres.

Dans « *Come from away* », ne cherchez pas les acrobates, les effets spéciaux, les décors ou les costumes spectaculaires. Tout à fait à l'image de cette roche escarpée: simple, vraie, droit au but. Et jamais à court de ressources... surtout lorsqu'il s'agit de ressources humaines!

L'histoire a fait le tour du monde: dès le matin du 11 septembre, l'espace aérien des États-Unis étant condamné, des centaines d'avions ont été détournés de leur destination initiale. Parmi ces vols ainsi forcés à l'exil temporaire, 38 ont atterri à l'aéroport de Gander, transportant 7000 passagers (sans compter les animaux!). Dans une ville de 9000 habitants dont l'immense piste d'atterrissage n'est plus qu'un vestige d'une époque révolue – celle où les gros porteurs devaient se ravitailler en combustible après la traversée de l'Atlantique –, la vie de tout le monde est bouleversée. Celle des Terre-Neuviens tout comme celle des étrangers, les « *Come from aways* ».

La pièce musicale d'abord jouée à Toronto, à Seattle, à Washington, San Diego et, bien sûr, à Gander, ne cesse d'être acclamée depuis son ouverture à New York ce printemps. La production était en nomination dans sept catégories des prestigieux Tony Awards, décernés le 11 juin dernier à New York, dont celle de la meilleure comédie musicale. Tout cela pour une histoire vraie qui s'est déroulée dans une petite ville de Terre-Neuve, racontée sans fioritures. Le titre de « Best musical » a échappé à « *Come from Way* » mais le jury des prix Tony a honoré Christopher Ashley du prix de la meilleure direction d'une comédie musicale de l'année.

La scène se déroule à Gander, mais elle aurait aussi bien pu se dérouler à Stephenville, pour ce que j'en sais. D'ailleurs, je dois le mentionner, le personnage de Beulah joué par Astrid Van Wieren ressemble à mes yeux trait pour trait à la regrettée Diane Hawco, chez qui j'ai logé pendant mes deux années passées à Stephenville; combien de « *come from away* » comme moi, dont beaucoup de francophones, n'ont-ils pas été « screetchés » sous son toit?

Chez Beulah comme chez Diane, ce qui compte avant tout, ce sont les relations sans préjugés ni artifices. D'ailleurs, tous les personnages de « *Come from Away* » ont cette qualité d'humanité qui nous les rend spontanément familiers et sympathiques, tant dans leurs détresses que dans leur résilience.

Sur scène, une douzaine de comédiens rendent crédible la proposition de départ: un bled perdu au nord de l'Atlantique voit sa population presque doubler en quelques heures. Dans ce contexte est exposé l'esprit de générosité, de débrouillardise et d'accueil des uns, contre



Photo : Laëtitia Rattier

Les Oiseaux de Bienvenue sculptés par l'artiste albertin Arthur Price en 1958 sont situés au milieu de la section internationale de l'aéroport de Gander. Il paraîtrait que froter la tête de ces oiseaux porterait chance.

l'inquiétude et les tensions légitimes des autres, ce qui donne lieu à des rencontres aussi improbables qu'inoubliables. À peine cinq jours auront passé avant que la vie de chacun ne s'en trouve transformée à jamais. Par son propos, cette pièce est un antidote à la peur de l'autre, au cynisme rampant et à l'exclusion.

Et la musique! Des instruments acoustiques, des arrangements proches du rythme et des airs traditionnels des insulaires... tellement qu'on aurait parfois envie de sauter sur ses pieds et de battre

des mains au son de la gigue. Huit musiciens sur scène, en arrière-plan du décor, donnent à la pièce un souffle qui oscille entre la rythmée «Welcome to the rock!» et l'air planant de «I am here». La scène du «screetch in» n'est pas en reste, soutenue par des notes de flûte, d'accordéon, de mandoline et de violon s'évolutant au rythme du bodhran.

J'ai assisté à la représentation du 21 mai dernier au théâtre Gerald Schoenfeld, 45e rue, Manhattan. À côté de moi, un homme dans les 60 ou 70 ans se met à sangloter dès la deuxième scène;

à l'occasion, il rit d'une blague, mais rien ne le consolera vraiment jusqu'à la toute fin. Pourtant, la pièce n'est pas triste, au contraire. Mais les événements imbriqués dans ce scénario resteront sensibles pour très longtemps, particulièrement à New York. À la fin du spectacle cependant, l'acclamation du public qui tape des mains, debout, battant la mesure d'un air typiquement terre-neuvien ne laisse aucun doute: la troupe a réalisé un véritable tour de force en dépeignant ce qu'il y a de plus beau dans l'âme humaine à travers les pires tragédies.

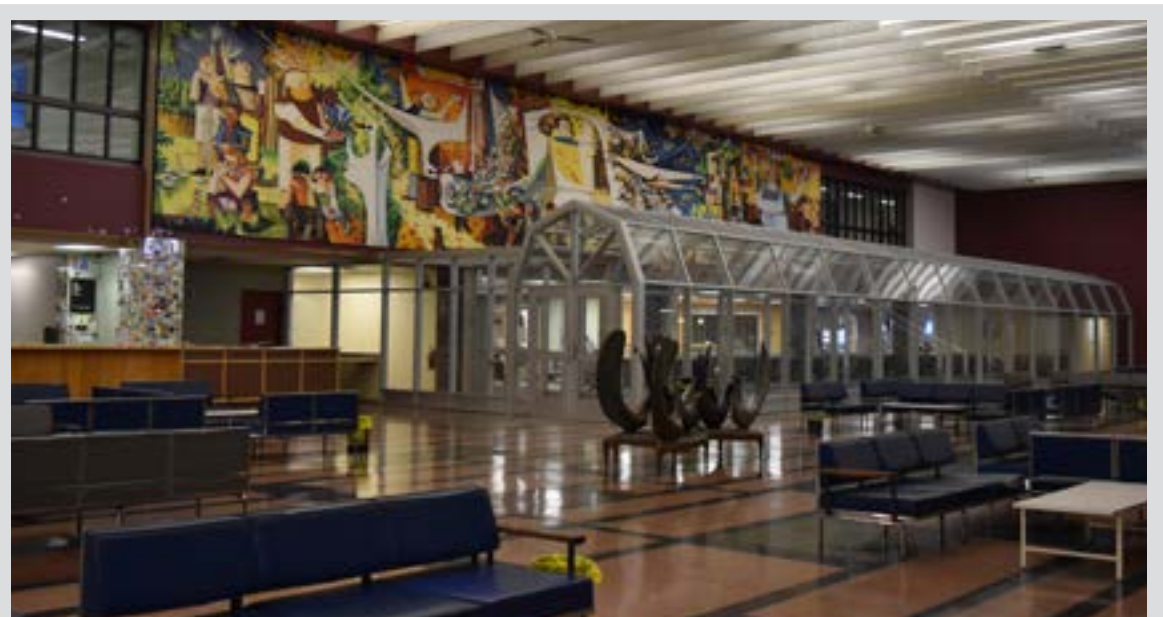


Photo : Laëtitia Rattier

Conçue spécialement pour l'ouverture de l'aéroport de Gander en 1959, la fresque de Kenneth Lockhead a traversé les décennies et surplombe la section internationale de l'aéroport. D'une longueur de plus de 20 mètres, elle représente toute la relation qui entoure les hommes et les airs. Pour rester contemporains en tout temps, les paysages industriels et les avions ont été exclus de la fresque afin d'éviter tout repère temporel. Remplie de symboles, les avions de cette murale sont représentés par des oiseaux et on peut voir sur la fresque plusieurs étapes de vol comme le décollage et l'atterrissage.

Atterrir à Gander et toucher l'architecture des années 1950

L'aéroport international de Gander été inauguré le 19 juin 1959. Selon Alan C. Elder, conservateur en 2011 du Musée de la civilisation à Gatineau, aujourd'hui le Musée canadien de l'histoire, cité par Robert Mellin dans son livre Newfoundland modern - Architectures in the Smallwood Years 1949-1972, l'aéroport de Gander est le plus important édifice d'architecture contemporaine au Canada ». Du 20e siècle, s'entend.

PARTOUT! FÊTE DU CANADA | 1ER JUILLET



Photo : Catherine Fenwick

Avec un brin de gentille provocation, Terre-Neuve-et-Labrador lançait il y a quelques semaines une vidéo faisant savoir à tous les autres Canadiens que les célébrations du 150e anni-

versaire de la Confédération débuteront ici, 30 minutes avant le reste du pays. Prendront-elles fin 30 minutes plus tôt? Ce serait franchement étonnant. Où que vous soyez dans la province,

il y aura fête! Et des gâteaux aux couleurs de l'unifolié. Ouvrez l'oeil, consultez les pages Facebook de vos municipalités, de vos organismes communautaires locaux et célébrez!

150



Hublots donnant sur le passé

En 1991, la marine américaine a affrété le *Atlantic Freighter* pour transporter des fournitures à la guerre du golfe Persique. Un équipage de Marine Atlantique s'est porté volontaire pour faire un voyage périlleux. Après avoir livré leur cargaison, ils ont été accueillis en héros.

Relier les Canadiens, d'un océan à l'autre.



Marine Atlantic
Marine Atlantique

Votre avocat francophone à TNL!

Gabriel Brodeur

709.570.5791

gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction



STEWART MCKELVEY
LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM

Vous êtes invités à assister à une cérémonie de plantation d'arbre

Vert les arbres et la nature, 150^e du Canada

Le vendredi 30 juin 2017 à 10 h
Centre communautaire Paul Reynolds
du parc Wedgewood 35 Carrick Drive



Canada



ST. JOHN'S

Commémorations du Grand feu de 1892

La Ville de St. John's, avec le soutien du gouvernement du Canada, organise une série d'événements commémorant le Grand Feu de 1892 les samedi 8 et dimanche 9 juillet au parc Bannerman et dans plusieurs autres lieux du centre-ville. Les activités incluent une exposition de photos d'archives, un spectacle de contes et de chansons ainsi qu'un circuit pédestre dans le secteur de l'incendie.

Pour plus d'informations, visitez le www.stjohns.cca/greatfire



Funded in part by the Government of Canada.
Financé en partie par le gouvernement du Canada.

ST. JOHN'S



À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

SAINT-JEAN - FESTIVAL DE TOMBOLO | 7 AU 9 JUILLET

Musicalité multiculturelle

Le Festival multiculturel de Tombo-
lo se tiendra du 7 au 9 juillet prochains
au Centre des Arts et de la Culture de
Saint-Jean. Des événements culturels et
des activités variées sont au programme :
concerts, vente d'objets artisanaux, dé-
couvertes culinaires, défilé de mode inter-
national et bien d'autres encore seront au
rendez-vous.

Le groupe montréalais H'SAO, origi-
naire du Tchad, aura l'honneur d'ouvrir
les festivités le 7 juillet au soir lors d'un
concert gratuit. Puisant dans le gospel, le

jazz, le soul, le r'n'b et le reggae, le groupe
s'est déjà produit sur les cinq continents
à l'occasion de multiples festivals. Ap-
prenez en plus sur eux en consultant le
hsao.ca ou leur page Facebook H'SAO.

Parmi les autres artistes au programme,
on retrouve les formations locales Nick
et Joseph Earle, le International Gospel
Choir et Atlantic Union.

Venez rejoindre le Réseau d'Immigration
francophone de Terre-Neuve-et-Labrador
lors des festivités. ! (LR)

Pour plus d'informations visitez le www.arhyel.ca/tombolo ou la page
Facebook Tombolo Multicultural Festival NL.



Photo : Courtoisie Festival International Nuits d'Afrique
Le groupe H'SAO composé des frères Caleb, Mossbass et Izra L. ainsi que de leur ami
d'enfance Dono.



La plage de North West River.

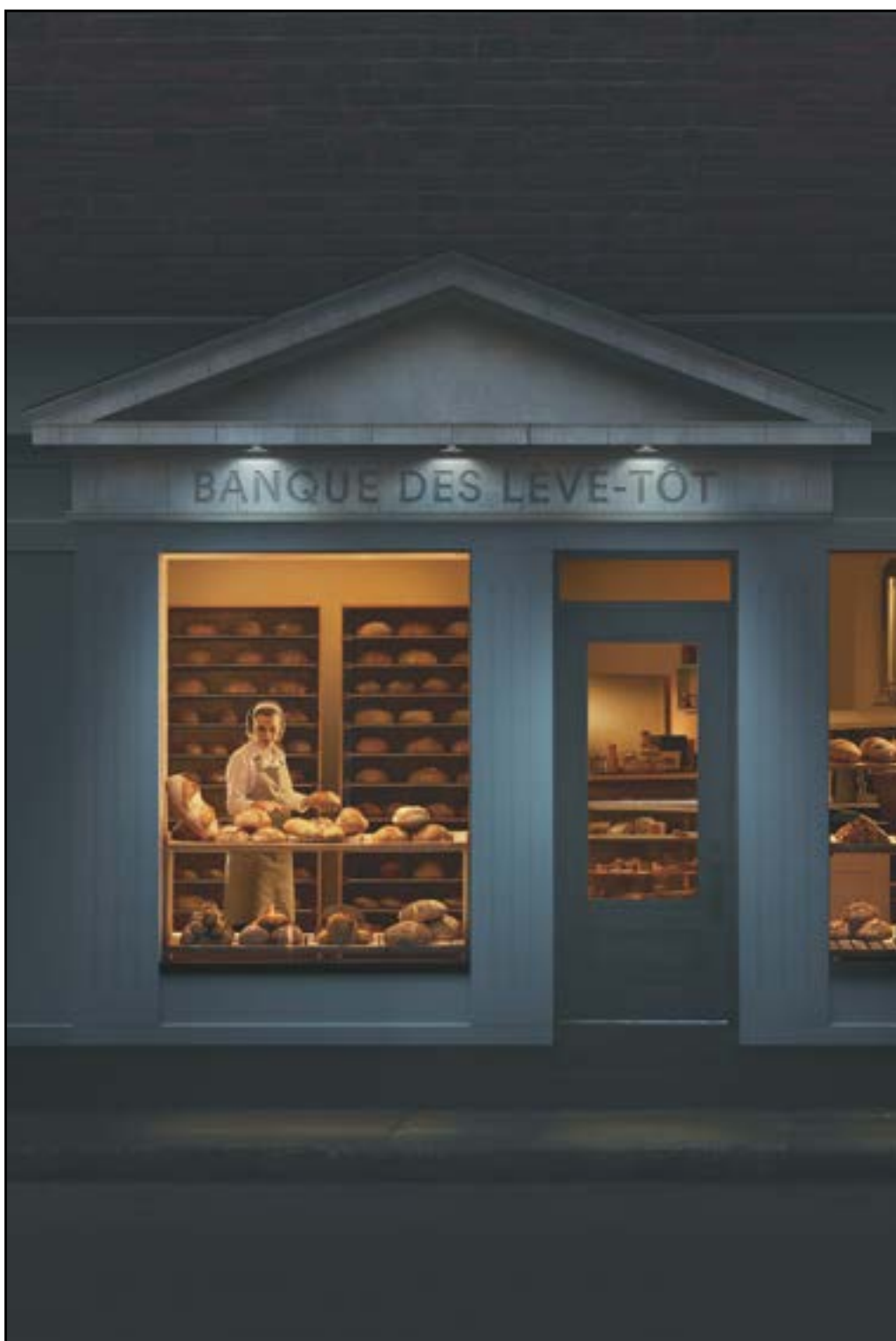
Photo : Courtoisie de Jean-Pierre Arbour

LABRADOR - FESTIVAL DE PLAGE DE NORTH WEST RIVER
22-23 JUILLET

Le Festival de Plage de North
West River (North West River
Beach Festival) existe depuis
1986 et demeure le plus grand
festival de musique extérieur
du Labrador. En plus de ses
spectacles d'artistes locaux et
régionaux, de ses jeux pour en-
fants, de ses feux d'artifices et
de ses kiosques d'artisanat, le

festival propose cette année aux
jeunes un concours d'écriture
auquel il est possible de parti-
ciper en français. De plus, pour
une cinquième année, les orga-
nismateurs, en partenariat avec
Ryakiga, diffuseront des émis-
sions sur la bande FM et sur le
NET pendant toute la durée
du festival. (JPA)

Pour connaître le programme du Festival de plage et
les règles de participation au concours d'écriture, visitez
le www.nwrbeachfestival.com - site bilingue.



Banque des lève-tôt

**BDC est là où il faut :
à Terre-Neuve-et-Labrador,
avec vous.**

En tant que seule banque qui se consacre
uniquement aux entrepreneurs, nous sommes
là pour vous donner le financement et les
services-conseils dont vous avez besoin pour
faire lever votre entreprise.

Contactez-nous au 1-888-INFO-BDC
ou visitez bdc.ca

bdc 
**financement.
conseil.
ambition.**

PLAISANCE-SAINT-PIERRE - TERNUA | 26 AU 28 JUILLET

400 kilomètres à la rame dans l'Atlantique nord!



Une traînière basque.

Photo : Courtoisie de Indianoak-Ibaialde

Les 26, 27 et 28 juillet prochains, une délégation de plus de 40 rameurs et accompagnateurs venus tout droit du Pays Basque, de Saint-Pierre-et-Miquelon et du Québec vont poser pied à Terre-Neuve-et-Labrador pour relever un grand défi : celui de relier Plaisance (Placentia) à Saint-Pierre-et-Miquelon en traînière, bateau traditionnel basque de pêche à rames. Objectif : faire le lien entre les premiers Basques qui

débarquèrent sur le continent nord-américain au XVI^e siècle et la nouvelle génération de Basques, Bretons et Normands qui se sont installés dans cette région.

Une aventure sportive et humaine

Initiée par l'association Indianoak-Ibaialde, cette aventure sera sportive : ramer et parcourir environ 400 kilomètres durant

plusieurs jours, dans les eaux froides en bravant le vent et la fameuse brume terre-neuvienne.

Mais au-delà de l'effort, le voyage se veut aussi une grande expédition humaine : la traînière fera dix étapes, le long de la péninsule de Burin, à Miquelon puis à Saint-Pierre, dans les villages et communautés afin d'échanger et de partager la culture et les spécialités, notamment gastronomiques, du



Photo : Leslie Quennehen

Le groupe de danseurs Basques de Saint-Pierre-et-Miquelon animeront, parmi d'autres, les festivités.

Pays Basque. Lorsqu'ils seront arrivés à destination, (Saint-Pierre-et-Miquelon), les volontaires locaux seront conviés à réaliser des recettes basques tout en essayant d'y associer les produits locaux. Les secrets de confection du gâteau basque seront échangés avec ceux des plats typiques régionaux.

La traînière partira le 28 juillet au matin de Plaisance (Placentia). La veille, le 27 juillet, l'association offrira au public un grand repas basque : dégustation de produits locaux, animée par de la musique et des danseurs traditionnels de la région. Laissez-vous embarquer et allez participer aux festivités! (LQ)

Pour connaître l'actualité de l'expédition et l'itinéraire, suivez le site internet de l'association : indianoak.fr/fr ou sa page Facebook : indianoak – ibaialde.

Bénévoles recherchés ! Nous recherchons des bénévoles francophones pour l'évènement! Si cela vous intéresse, contactez Leslie Quennehen à lesliequennehen@yahoo.fr

Les lieux oubliés de Terre-Neuve-et-Labrador vous racontent leur histoire

Hors circuits

Mardi 21H_{ht}

unisTV
franco formidable

Incluse dans votre forfait télé de base.

CORNER BROOK, NORRIS POINT - GRANDS VOILIERS 2017 | 29 AU 31 JUILLET



Photo : Courtoisie de Picton Castle
Le Picton Castle/L'Espérance sera à Norris Point.



Photo : Courtoisie du Lord Nelson
Le Lord Nelson visitera Corner Brook

Six grands voiliers feront des arrêts sur la côte ouest de Terre-Neuve à la fin juillet dans le cadre de la Régate des grands voiliers 2017, un événement qui se déroule dans le cadre des célébrations Canada 150.

Corner Brook accueillera les grands voiliers Europa, When and If, Fair Jeanne, Bowdoin et Lord Nelson alors que le Picton Castle sera amarré dans les eaux de la Bonne Bay, à Norris Point.

Des bénévoles francophones sont déjà en plein préparatifs pour accueillir les visiteurs à Corner Brook. (JT)

Pour en savoir plus sur les événements entourant la Régate des grands voiliers, visitez le www.rdv2017.com/fr.

CAP-SAINT-GEORGES- FESTIVAL RÉGIONAL DE PORT-AU-PORT | 5 ET 6 AOÛT

Pour sa 14^e édition, le Festival régional de la péninsule de Port-au-Port se tiendra à Cap-Saint-Georges, les 5 et 6 août prochains, dans le périmètre ceinturé par son église, son hôtel de ville, son école francophone et le Centre Les Terre-Neuviens Français. Le nouveau centre aquatique de la municipalité sera officiellement inauguré à cette occasion.

Laëtitia Rattier
Stagiaire au *Gaboteur*

Musique traditionnelle interprétée par des jeunes, des adultes et des aînés; danse carrée et chansons en anglais et en français sont au programme. Le Festival propose aussi des activités pour les tout petits et des ventes d'objets artisanaux. Les festivités débiteront le samedi 5 août à 18 h pour se terminer à 2 h du matin le dimanche. Le 6 août, les activités reprendront dès midi par un dîner communautaire pour se terminer à minuit.

Centre aquatique

Le festival sera également l'occasion d'inaugurer le nouveau centre aquatique. Les membres de la communauté et les visiteurs sont invités à marquer son ouverture officielle en venant s'y baigner de 16 h à 18 h le samedi.

Le Festival régional a vu le jour en 2004, année des célébrations de les 500 ans de présence française dans la province. Les municipalités de Cap-Saint-Georges et de La Grand'Terre, qui auparavant avaient leur propre festival à chaque année, ont décidé de s'unir pour n'en créer qu'un, aujourd'hui le Festival régional. Tous les ans, son emplacement alterne entre les deux villes.

« Il est important de souligner l'importance du rôle des bénévoles sans qui ce festival ne pourrait avoir lieu » explique la directrice générale de l'Association régionale de la côte Ouest (ARCO), Catherine Fenwick.



Photo : Catherine Fenwick
La danse carrée, appelée danse à quatre sur la péninsule, est une danse traditionnelle très populaire dans la province et elle se transmet de génération en génération.



Photo : Catherine Fenwick
Les traditionnels Screech-in sont possibles sur demande.

Le prix d'entrée au Festival régional est de 2 \$. Pour plus d'informations sur la programmation, visitez la page Facebook Port au Port Info.

SAINT-JEAN - FESTIVAL FOLK DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR | 4 AU 6 AOÛT 2017

Le retour des francophones sur la scène principale

La 41^{ème} édition du Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador offre cette année une place de choix aux artistes d'expression française, autant sous la tente francophone que sur la scène principale.

Laëtitia Rattier
Stagiaire au *Gaboteur*

Habités de l'Espace Franco

Lors des deux dernières éditions du festival, les prestations des artistes francophones avaient été concentrées sur la scène de l'Espace franco, une réalisation du Réseau culturel de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Cette année marque leur retour sur la scène principale avec notamment le groupe québécois Bon débarras, un des grands coups de coeur des festivaliers, peu importe leur langue maternelle ou d'usage. Composé de Dominic Desrochers, Jean-François Dumas et Marie-Pierre Lecault, le trio, actuellement en tournée partout dans le pays pour présenter son tout nouvel album *En panne de silence*, en est à sa deuxième participation au Folk de Saint-Jean. Leur amour de l'Amérique francophone se ressent à travers l'alliance musicale entraînant de la guitare, du banjo, du violon, de l'harmonica et des voix.

En plus de Bon Débarras, les artistes qui seront à la fois sur la scène principale et dans l'Espace franco sont Colleen Power, Fergus Brown-O'Byrne et Matthew Hornell, tous de la province; Ten Strings and a Goatskin, de l'Île-du-Prince-Édouard et le trio canado-irlandais 3TiR.

La tente francophone recevra la visite d'habités tels que les auteurs-compositeurs terre-neuviens Colleen Power, Mary Barry et Justin Burnett ainsi que Pascal Asselin, lui aussi auteur-compositeur, originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon. Également, le joueur de concertina Fergus Brown-O'Byrne reviendra présenter des pièces issues du répertoire traditionnel terre-neuvien.

Le chanteur et pianiste Kyle Mooney, de Saint-Jean, et la chanteuse Stéphanie Bowring, aux doubles origines terre-neuvienne et saint-pierraise, seront aussi de retour dans l'Espace Franco. Juliette Mini, une élève de 6^e année à l'école des Grands-Vents à St. John's, montera sur la scène de l'Espace Franco pour la 2^e fois. Elle se trouve aussi à être l'élève de Fergus Brown-O'Byrne, avec qui elle apprend l'accordéon.

Nouveautés

Le 41^e Festival Folk, tant sur sa scène principale que dans l'Espace franco, sera l'occasion pour la majorité du public d'entendre pour la première fois le groupe Ten Strings and a Goatskin. Basés à l'Île-du-Prince-Édouard, les jeunes membres de ce trio acoustique avaient fait un passage très remarqué à Saint-Jean lors d'une prestation présentée à l'occa-



Photo : Courtoisie de Ten Strings and a Goatskin
Ten Strings and a Goat Skin c'est Rowen Gallant au violon, son frère Caleb aux percussions et Jessie Périard, à la guitare.

sion de la Semaine des Prix de la musique de la Côte-Est (East Coast Music Awards) en 2015.

Le trio international celtique 3TiR rendra également une première visite au Folk provincial. Tous les membres de ce groupe, l'Ontarien Pierre Schryer, au violon; le Britanno-Colombien Dermot Byrne, à la guitare; et l'Irlandais Adam Dorbes, à l'accordéon à boutons, sont ré-

cipiendaires de nombreux prix et récompenses.

Par ailleurs, l'Espace Franco permettra au chanteur terre-neuvien folk-alternatif Matthew Hornell, originaire de Grand Falls, de présenter pour la première fois un spectacle en français à Saint-Jean. Il est lauréat d'une panoplie de prix de Music NL pour son premier album *Matthew Hor-*

nell and the Diamond Minds. Félix Leclerc, Richard Desjardins et Robert Charlebois font partie des artistes francophones qu'il écoute avec plaisir. Surprises en vue.

D'autres artistes de la province sont pressentis pour monter sur la scène de l'Espace franco mais leur présence n'avait pas été confirmée par le Réseau culturel au moment d'écrire ces lignes.

Ce festival se tient au parc Bannerman, à Saint-Jean. La tente francophone est érigée par le périmètre du festival et les artistes monteront sur sa scène le samedi 5 août et le dimanche 6 août de 10 h 45 à 16 h 30.

Pour connaître la programmation détaillée du festival et acheter des billets, visitez le www.nfolk.com

Pour avoir les détails de la programmation et de l'horaire de l'Espace Franco, visitez la page Facebook du Réseau culturel francophone de Terre-Neuve et du Labrador.

L'ANSE-À-CANARDS - UN PLAISIR DU VIEUX TEMPS | 12 ET 13 AOÛT

30 ans déjà!

Les 12 et 13 août prochains aura lieu la 30^{ème} édition du festival annuel de musique traditionnelle Un Plaisir du Vieux Temps au Centre des Français de l'Anse-à-Canards, dans la péninsule de Port-au-Port à Terre-Neuve. Des artistes locaux comme le violoniste Alphonse Fillion, l'accordéoniste Joseph Yang ainsi que Robert et Bernard Félix animeront en musique les festivités durant les deux journées. Dès 14 h le samedi 12 août, des jeux et des

activités de variétés se tiendront au Centre ainsi qu'une soirée dansante sur de la musique traditionnelle. Le lendemain, les festivaliers seront conviés dès midi pour un dîner rosbef. L'après-midi du 13 août se continuera en musique avec des services de bar à l'intérieur et à l'extérieur. Le formule du festival reste la même que les années précédentes mis à part la suppression du karaoké le vendredi soir, ouvrant habituellement les festivités. (LR)



Photo : Laëtitia Rattier
Les frères Robert et Bernard Félix jouant fièrement devant le drapeau de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador le 30 mai dernier.

Le prix d'entrée au festival est de 2 \$. Pour plus d'informations sur l'événement vous pouvez contacter Chez les Français à l'adresse suivante : cfac_bdb@hotmail.com ou par téléphone : (709) 642-5498. Consultez également la page Facebook Port au Port Info.

APF Association
de la presse
francophone

LAURÉATS 2017 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Thibaut Rondel (l'Aurore boréale), Maxence Jaillet (L'Aquilon), Hélène Lequitte (Le Franco), Sophie Gaulin (La Liberté), René Chiasson (Acadie Nouvelle), Jacinthe Tremblay (Le Gaboteur), Julien Cayouette (Le Voyageur), Francis Sonier (Président de l'APF)

Prix d'Excellence générale

Journal de l'année
(Présenté par Unis TV)
Acadie Nouvelle

Prix Antidote pour la qualité
du français
Acadie Nouvelle

Qualité graphique
l'Aurore boréale

Rédaction journalistique
Acadie Nouvelle

Prix d'Excellence

Article communautaire de
l'année
La Liberté

Meilleure annonce fabriquée
«maison»
l'Aurore boréale

Photographie de l'année
Le Voyageur

«Une» de l'année
Le Franco

Meilleur cahier spécial
La Liberté

Meilleur article en arts et
culture
Le Gaboteur

Éditorial de l'année
Le Voyageur

Meilleur article d'actualité
L'Aquilon

Meilleur projet spécial
Le Gaboteur

Meilleure présence
numérique
Acadie Nouvelle



prix d'excellence
de la presse francophone
2017

PARTENAIRE OFFICIEL

unisTV

PARTENAIRES

 **Druide**

Canada

 MUSÉE CANADIEN
DE L'HISTOIRE
CANADIAN MUSEUM
OF HISTORY

TFO

QCNA

 **ARC**
du Canada
ASSOCIATION DES RÉSIDENTS
FRANCO-QUÉBÉCOIS

NAV
CANADA

Secrétariat
des affaires
françaises
du Québec

 **RADIO-CANADA**



Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

L'ÉTÉ COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE 2017

En plus de participer aux événements présentés plus tôt dans nos pages, vous pouvez serrer la pince et jaser en français tout au long de l'été en visitant les centres et associations communautaires francophones de la province. Avant-goût de vos rencontres.

Laëtitia Rattier, Stagiaire au *Gaboteur*

LABRADOR CITY

Les bureaux de l'Association francophone du Labrador seront ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Les membres de son équipe seront heureux de vous accueillir pour vous présenter leurs activités et leur coin de pays. Profitez-en aussi pour obtenir des informations supplémentaires sur les lieux que vous découvrirez

en utilisant l'application BaladoDécouverte réalisée par l'AFL. (voir notre texte *Balade interactive à Labrador City*, en page 20)

Pour connaître les activités estivales organisées par l'AFL, consultez la page Facebook Association Francophone du Labrador.

PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT

La péninsule de Port-au-Port sera animée par plusieurs activités cet été. Dès le 1er juillet allez faire un tour au Centre Chez les Français de l'Anse-à-Canards pour célébrer le 150e anniversaire du Canada. Levée du drapeau, chant de l'hymne national, repas, activités et feux d'artifices sur la plage sont au programme. Venez vous évader au Festival régional à Cap-Saint-Georges les 5 et 6 août (voir page 6) et laissez-vous tenter par le 30e anniversaire du Festival Un Plaisir du Vieux Temps qui se tiendra les 12 et 13 août au Centre Chez les Français de l'Anse-à-Canards (voir page 9). La fête de l'Acadie célébrée le 15 août à Cap-Saint-Georges sera également l'occasion de se retrouver en famille ou entre amis dans la péninsule (voir ci-contre).

Pour plus d'informations sur ces événements ou sur les activités régulières contactez les trois centres communautaires de la région (voir adresses et coordonnées) ou visitez la page Facebook Port au Port Info.

Fours à pain



Photo : Catherine Fenwick

Les fours à pain reviennent de nouveau cette année dans la péninsule de Port-au-Port. Du lundi au samedi de 12h à 14h il est possible d'admirer le processus de cuisson des pains et de les déguster au Parc Boutte du Cap à Cap-Saint-Georges. Il s'agit d'une activité gratuite mais ouverte aux dons qui se tiendra jusqu'au 15 août prochain. Il y a aussi des fours à pain à l'Anse-à-Canards et à La Grand'Terre. Pour en connaître les heures de cuissons et pour plus d'informations consultez la page Facebook Port au Port info.

HUMBER VALLEY - GROS MORNE

• Corner Brook

À l'occasion de la venue de la Régate des Grands Voiliers (voir page 8) le tout nouveau groupe de francophones se rassemblant tous les derniers dimanches du mois à Corner Brook, se retrouvera le 30 juillet autour d'une pique-nique communautaire. Pour connaître l'heure et le lieu de la rencontre, visitez la page Facebook Francophonie Humber Valley-Gros Morne.

SAINT-JEAN

• Centre des Grands-Vents et les environs

Plusieurs activités hebdomadaires en français seront proposées cet été Saint-Jean. Tous les mardis à 9 h 30, venez rejoindre le groupe Les P'tits Poussins à Pippy Park pour jouer, discuter et profiter de l'été. À partir du 12 juillet, venez vous joindre tous les mercredis matin dès 9 h 30 à une marche matinale à Pippy Park et aux alentours. Nouveauté : du 6 juillet au 10 août, un club de camping tous les jeudis à 16 h 30 est proposé aux enfants de 3 à 7 ans accompagnés de leurs parents pour apprendre à maîtriser les bases du camping.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ
Les séances de jardinage communautaire reviennent cette année au 65 chemin Ridge, devant le Centre des Grands-Vents.

Pour plus d'informations sur les activités estivales de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean, contactez l'ACFSJ au (709) 726-4900, visitez sa page Facebook ou www.acfsj.ca.

• Centre des arts et de la culture

Le Réseau d'immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador contribuera à la vitrine culturelle pour célébrer le 150e anniversaire du Canada sur la colline de la Confédération le 1er juillet ainsi qu'au Festival multiculturel de Tombolo du 8 au 10 juillet (voir page 6).

Pour plus d'informations consultez la page Facebook Vivre à Terre Neuve et Labrador.

• French Fridays

Les rencontres du groupe informel French Fridays continuent cet été. Pour connaître ses activités et ses lieux de rencontres hebdomadaires, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.

• Parc national du Gros Morne

Si vous vous aventurez dans le parc national du Gros Morne, profitez-en pour vous brancher sur les ondes de VOBB, la radio communautaire de Bonne Bay au 95.9 et 98.1 FM. L'émission en français « Cul-de-sac », animée par Carol Bélanger y est diffusée tous les samedis soirs dès 20 h si vous êtes dans les environs. Vous pouvez également découvrir cette radio communautaire sur le Web au www.vobb.org.

FÊTE DE L'ACADIE - SAINT-JEAN | 13 AOÛT CAP-SAINT-GEORGES | 15 AOÛT

Sur la Côte Ouest, la Fête de l'Acadie sera célébrée le 15 août au Parc du Boutte du Cap à Cap-Saint-Georges, dans la péninsule de Port au Port, à partir

de 16h. Des ateliers de fabrications de cerf-volants à l'effigie du drapeau acadien ainsi qu'un pique-nique communautaire auront lieu.

Pour plus d'informations, consultez la page Facebook Port au Port info.

La Fête de l'Acadie sera célébrée en grand cet été à Saint-Jean et sur la péninsule de Port-au-Port, grâce au soutien financier de Canada 150. Bien que la date officielle de cette fête soit le 15 août, les festivités dans la capitale auront lieu deux jours plus tôt, le dimanche 13

août, pour permettre à tous ceux et celles qui ne sont pas en vacances d'y participer. Au programme de ces célébrations organisées par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean : activités familiales, BBQ, jeux et activités en plein air, concert etc...

Pour connaître le programme détaillé des activités à Saint-Jean et y participer, visitez le www.acfsj.ca



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Coiffure ornée aux couleurs de l'Acadie.

Les centres communautaires francophones à Terre-Neuve-et-Labrador

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afitnl.ca

- Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

- Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac_bdb@hotmail.com

- Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

- Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

Alimentation : entre survie et gastronomie

Qu'est ce qui définit l'alimentation d'un peuple? La tradition, le territoire, l'éducation? En bout de ligne, l'art de se nourrir, au-delà des influences sociales et territoriales, oscille toujours entre survie et gastronomie.

Et dans ce rituel millénaire de préparation du repas, il y a toujours un désir d'étonner ou de se faire étonner. Incursion dans les traditions culinaires et la nouvelle cuisine de Terre-Neuve-et-Labrador.

HABITUDES DIFFÉRENTES SELON LES RÉGIONS

Jean-Pierre Arbour
Happy Valley-Goose Bay

Nous voici samedi matin et je suis chez mon épicier à musarder dans les allées en poussant paresseusement mon panier. Je suis à la recherche d'idées pour varier mon menu qui par force d'habitude a fini par me sembler un peu monotone.

Sur un rayon, un joli bocal de tartinade de figues et dattes au cognac attire mon attention. Une image de longe de porc farcie de cette exotique compote méditerranéenne et accompagnée d'une sauce au brandy m'assaille. Non, le projet est trop ambitieux. Un peu sur ma droite, dans le comptoir réfrigéré, j'aperçois un emballage aux reflets noirs et écarlates. De la viande de phoque! Alors là, c'est

le blanc total. Je ne peux extraire aucune idée de recette de mon répertoire culinaire.

Un peu plus tard, devant mes fourneaux, je songe aux habitudes alimentaires qui sont si différentes d'une région à l'autre.

Traditions terre-neuviennes

La tradition culinaire terre-neuvienne rappelle celle du Québec. Des mets conçus pour les rudes travaux, cuisinés avec les ingrédients ordinaires qui accompagnaient le quotidien des ancêtres: boeuf, porc et morue salés, navet, chou, pois, etc. Ces mets simples et réconfortants surprennent et séduisent toujours le visiteur qui les savoure pour la première fois.

Bien sûr, vous trouverez le poisson frais et les fruits de mer préparés simplement dans les quatre coins de la province. Après tout,

l'industrie de la pêche au Canada est née ici à Terre-Neuve. Essayez le classique Fish'n Chips de chez Ches's à Saint-Jean ou du restaurant By the Beach, à Portugal Cove-St.Philip's, pour vous convaincre qu'il n'est pas nécessaire de réinventer la tradition pour que cela soit bon. Le visiteur sera toujours ravi d'essayer pour la première fois ces classiques préparés depuis des générations avec les ingrédients frais du territoire.

On retrouve aussi des recettes uniques dont je n'avais jamais entendu parler avant ma venue dans l'île : langues et bajoues de morue frites, fish cakes (beignets de pommes de terre et morue salée), doughboys (quenelles de pâtes ajoutées à un bouilli de légumes), fish n'brewis (galette de marin réhydratée, morue dessalée, lardons), toutons (pâte au levain frite, mélasse), figgy

duff (un pouding du 16e siècle, toujours un favori) ou le jiggs dinner, ce bouilli traditionnel du dimanche.

Prouesses gastronomiques

Je visite fréquemment Saint-Jean, la capitale, et mon intérêt pour les prouesses gastronomiques de la génération des jeunes chefs qui y oeuvrent n'est jamais déçu.

Saint-Jean compte à peine plus de 200 000 habitants mais, côté gastronomie, il s'y trouve une quantité étonnante de bonnes adresses. La nouvelle génération de chefs est allée aiguïser ses couteaux ailleurs avant de retourner au pays. Une « nouvelle cuisine terre-neuvienne » s'est donc développée ces dernières décennies. Elle réinvente les recettes tradi-

tionnelles et redécouvre les produits locaux.

Des exemples? Au restaurant Baccalao, sur la rue Lemarchant, j'ai été ravi par cette exquise salade de langues de morue croustillantes, jambon fumé maison et vinaigrette à l'huile d'amande artisanale. Parfaitement exécuté. Au Mallard Cottage, à Quidividi, j'ai été conquis par leur taco à la morue panée, aioli épicé. Simplicité et créativité. À Raymond's, sur la rue Water, je me suis pâmé devant ces juteuses pétoncles à l'ail sauvage et œufs de saumon fumé. Heureux mariage. Je pourrais continuer, mais je préfère titiller la curiosité des gourmands afin qu'ils osent eux-mêmes partir à la découverte de la gastronomie de l'île. L'aventure en vaut la peine.

DES PRODUITS POUR TOUS LES GOÛTS

Terre-Neuve n'est pas un territoire connu pour sa riche agriculture et son élevage, mais les produits qu'on y offre en vitrine sont d'une étonnante variété. La chèvre, l'origan, les agneaux (de la famille Mory), les lapins sauvages, les poissons, crustacés et fruits de mer, les petits fruits - plaquebière, lingonne, camarine noire, pimkina -, le thé du Labrador, les champignons sauvages, etc. Une palette d'ingrédients inspirante pour les jeunes chefs.

Et si vous préférez cuisiner vous-même ou vous procurer des plats préparés, faites un saut dans une épicerie fine de la capitale et vous y trouverez des produits d'ici uniques : du pâté d'origan, du porc en bœufs, des tourtes aux nageoires de phoque, des coulis de fruit du petit mûrier, de la bière, de la vodka et du gin fabriqués à partir d'eau de glacier, du rhum parfumé aux herbes. Le terroir est riche.

Traditions distinctes au Labrador

Si à Saint-Jean on réinvente la tradition et on construit une gastronomie unique, que se

passe-t-il dans les autres territoires de la province? Au Labrador, où j'habite, les traditions culinaires sont distinctes. C'est un vaste territoire où l'on trouve peu d'oasis urbains. La population, majoritairement autochtone, est fière de ses traditions et cela se reflète dans les façons de se nourrir. Les adresses de bons restos sont rares et les plats qui y sont offerts sont coutumiers.

Je rêve du jour où apparaîtra sur l'ardoise des bistrot du Labrador des plats (imaginons-le) comme l'omble de l'Arctique poché au thé du Labrador avec crème de chicoutai ou le jambon d'ours glacé au sirop de cèdre accompagné de cœurs de quenouilles. La réalité est qu'une véritable gastronomie régionale y est encore à s'y développer. Mais le potentiel est énorme. Cela ne veut pas dire qu'une restauration du Nord de qualité est inexistante. Faites un arrêt au restaurant Grenfell à Wabush pour déguster leur fameux canard aux baies rouges, où demandez la darne de flétan au beurre blanc de chez Mariners à Happy Valley. Un régal certain.

Surprenant !

Oui, une gastronomie se bâtit avec la tradition, avec les produits d'un territoire, en échangeant ses connaissances culinaires. Inviter à dîner c'est bien sûr vouloir ravir et séduire. Mais attention! La nouveauté a ses limites. Je me rappelle d'un ami américain à qui j'avais servi un plat de « petits gris » (escargots) au pistou. Il avait blêmi. Le saut culturel était trop énorme.

Surprenants aussi sont certains mets dont j'ai découvert la description dans le livre de recettes Grub (qui signifie bouffe), publié par Them Days. Je vous invite à lire ces deux extraits en page ci-contre. Je parie que votre réaction sera de vous dire : « Ho! Dépaysant! ».

Et pour ma recette de phoque, mon amie Jacquie, membre de la secte Google, m'a déniché sur le net cette recette: pavé de phoque à la moutarde et crème de pomme. J'ai essayé. Délicieux! (Vous la voulez? Contactez votre journal favori, *Le Gaboteur*, et je vous la ferai parvenir). Bon appétit.



Photo : Luce TG

Le saumon grillé sur le feu, un met savoureux pour un brunch traditionnel sous la tente.

SHIVVA ET MISIGAK, PLATS TRADITIONNELS LABRADORIENS

Dans le magazine Them Days, Derrick Pottle, de Rigolet, décrit quelques plats traditionnels du Labrador.
Traduction libre avec l'aimable permission de l'éditeur.

Shivva

« On faisait aussi le shivva. Le shivva se préparait en mélangeant des foies de poisson avec des baies sauvages. On faisait d'abord frire le foie du poisson qu'on transférait dans un bol. Il fallait fouetter continuellement en ajoutant un filet d'huile. Ça

gonflait vraiment et ressemblait à la fin à de la crème fouettée, onctueux et léger. Puis, on incorporait les mûres sauvages ou autres petits fruits. C'était délicieux, avec une saveur sucrée-salée. On pouvait aussi faire le shivva avec les œufs de femelles, surtout la truite ou le saumon. Aujourd'hui, je ne vois presque

plus personne qui prépare le shivva comme on le faisait ».

Misigak

« Il y avait aussi le misigak. Ça goûtait un peu comme cette sauce trempette que l'on sert aujourd'hui au restaurant Pizze Delight quand vous com-

mandez un donair. Le misigak est le gras du phoque que l'on fait fermenter tout l'été à l'intérieur de sacs de cuir de phoque cousus. On utilisait cette trempette avec tout : l'omble de l'arctique, la truite, le pitsik (bébé morue), le poisson séché ou le capelan séché. Un vrai délice!

On ne jetait rien; on mangeait même le pied du caribou, le sabot. Il fallait le faire bouillir une journée entière, puis on enlevait l'ongle du sabot et à l'intérieur il y avait cette partie bonne à manger. Pas beaucoup mais vraiment délicieux, un peu comme les nageoires de phoques ».



Photo: Luce TG

Les Innus du Labrador et du nord-est du Québec ont en commun un vaste territoire appelé Nitassinan et plusieurs traditions culinaires. Sur cette photo, un membre de la communauté innue de Unamen Shipu, située à 400 kilomètres au nord-est de Sept-Îles, au Québec, se prépare à servir du castor lors d'un festin estival. Les Innus du Nitassinan vivent aujourd'hui dans onze villages au Québec et deux villages au Labrador, Sheshatshiu et Natuashish.

À LA RENCONTRE DES PREMIERS PEUPLES

La gastronomie est toujours un métissage de traditions culinaires. Et si, tristement, la nourriture des premières nations manque à cette équation, c'est peut-être, excepté la rareté des produits et l'accès encore difficile à ceux-ci, qu'on connaît peu leur culture et qu'ils sont timides à la partager. On peut difficilement blâmer nos amis innus, inuits et leurs frères canadiens pour leur réserve à parler de leurs plaisirs gourmands. Rappelons-le, ils ont été victimes de ce qu'on peut aisément nommer un génocide culinaire.

Jean-Pierre Arbour
Happy Valley-Goose Bay

L'anéantissement des hordes de bisons dans les plaines de l'Ouest, le bannissement des potlatch sur la Côte Ouest, le moratoire sur la chasse au phoque ou l'interdiction dans les « écoles résidentielles » du Nord du Québec et du Labrador d'apporter des aliments indigènes, de les cuisiner ou même d'en parler en sont des exemples. Oui, on connaît peu les habitudes alimentaires des premiers peuples.

Se nourrir au Nord : une affaire de partage

Se nourrir dans le Nord - parmi les Innus, Inuits, Métis et Blancs tous confondus - est encore une affaire de partage. Je ne cesse de m'émerveiller de cette habitude qu'ont les gens, ici où j'habite, de frapper à ma porte pour m'offrir de la nourriture : soupe de caribou, médaillon d'orignal, crevettes nordiques, etc.

Dans ma région, la nourriture traditionnelle constitue aussi une source importante d'alimentation. Selon une étude récente de Statistique Canada, à peu près 8 adultes inuits du Labrador et du Nunavik sur 10 participent encore à la récolte de nourriture traditionnelle.

Leurs méthodes de cuissons sont très variées et nos jeunes chefs pourraient s'en inspirer pour adapter certains modes de travail dans leurs établissements. Un brunch traditionnel sous la tente me semble une formule gagnante avec sa touche d'exotisme.

Pour ce qui est d'apprendre au sujet des habitudes alimentaires de nos frères autochtones, osez l'aventure et faites-vous inviter (c'est plus facile que vous ne le pensez) à un *makusham* traditionnel innu. Et posez des questions à vos hôtes. Le *makusham*, rappelons-le, est ce rassemblement d'automne des familles avant qu'elles ne se séparent pour regagner leur territoire de chasse respectif. On y organise un festin, habituellement constitué de gros gibier, caribou ou orignal, qui cuit lentement toute la journée.

Bavardez avec vos hôtes. Vous y apprendrez comment faire de longues brochettes de viandes penchées sur les tisons, suspendre sur un fil des morceaux tendres à proximité d'un feu et les regarder tourner (cuisson uniforme); comment sécher ou fumer le poisson, cuire les aliments sur des pierres chaudes dans des fosses à cuisson, dans des poteries résistant à de hautes cuissons, et même dans le sable. Vous pourrez peut-être avoir la chance de goûter au *pashteuviatsh*, cette poudre de viande séchée, broyée et qui sert aussi à préparer le pemmican quand on y mélange du gras animal avec des petits fruits ou des baies de genièvre. Allez à la rencontre de l'autre et mézisez votre cuisine.

Pour de vraies histoires de pêche...

Après six longs mois d'hiver au Labrador, l'été est enfin de retour. Pour les passionnés de plein-air, la solution pour vraiment décrocher de la routine pendant les vacances estivales est inévitablement le camping et la pêche. Vous prévoyez faire un tour dans l'ouest du Labrador et tenter l'expérience? Notre collaborateur Charles Garnier vous propose quatre sites, selon votre type de personnalité, votre niveau d'endurance à la vie sauvage et vos moyens de transport.

Les voici dans l'ordre, du plus confortable au plus aventurier, ainsi que leurs coordonnées GPS :

Charles Garnier
Labrador City

CONFORTABLE Le camping Duley

➤ **52,53'44"N 66,59'37"W**
Situé à environ 10 kilomètres à l'ouest de la ville de Labrador City, par la route menant à la frontière avec le Québec. Il s'agit d'un terrain de camping commercial aménagé sur la rive nord de Long Lake, un lac d'environ 14 kilomètres carrés de superficie dans lequel on peut pêcher le brochet et le touladi. Une rampe de mise à l'eau pour les bateaux est accessible. Les amateurs de pêche en rivière pourront aussi pêcher la truite mouchetée ou la ouananiche, selon la saison, dans la rivière Walsh qui se déverse dans le lac tout juste à côté du camping. On peut y louer un emplacement pour tous les genres de motorisés, roulottes ou pour planter une tente en contactant M. Paul Joe au (709) 280-1128.

PETIT EFFORT REQUIS Elephant Head Lake

➤ **52,52'13"N 66,54'33"W**
Ce beau lac de moins d'un kilomètre de diamètre est accessible par un chemin de gravier d'une longueur de 5 kilomètres depuis la ville de Wabush. Bien qu'il soit possible de s'y rendre avec une petite voiture, il est quand même préférable de conduire un petit VUS ou une camionnette compte tenu de l'état du che-

min. Comptez un bon 15 à 20 minutes pour vous y rendre en toute sécurité après avoir quitté la ville de Wabush. Une fois rendu sur place, vous y trouverez une belle plage sablonneuse et un terrain gazonné à proximité pour planter votre tente. Un canot ou un kayak sera suffisant pour pêcher ce dans petit lac mais personnellement, Charles Garnier préfère y aller avec une chaloupe d'aluminium sur une remorque. Il faut par contre mettre cette chaloupe à l'eau à force de bras, la pente étant trop faible pour reculer avec le véhicule. De belles truites mouchetées vous attendent dans ce lac méconnu et aussi quelques petits touladis.

UN PEU PLUS ARDU Leg Lake

➤ **52,58'35"N 66,57'54"W**
Un coup de cœur. Ce lac se trouve à peine à 4 kilomètres à vol d'oiseau de la ville de Labrador City mais est difficilement accessible à cause de la végétation très dense à sa partie nord et des marécages au sud. Un sentier de VTT existe pour atteindre la partie sud du lac mais Charles Garnier ne le recommande qu'aux amateurs de sensations fortes conduisant des VTT équipés de puissants treuils.

La meilleure option pour camper à Leg Lake est de monter en voiture le chemin de gravier derrière l'hôpital jusqu'à un sentier (52,58'25"N 66,57'12"W)



Photo prise au lever du jour sur Leg Lake. Pas un souffle de vent, le lac est un miroir.

Photo : Charles Garnier

qui descend à travers la forêt vers un beau terrain dégagé sur le bord du lac, tout juste à côté d'un petit ruisseau. Bien entendu, cette étape oblige un portage de canot ou de kayak sur une distance d'un peu moins d'un kilomètre. Le niveau de difficulté est plus élevé que pour les deux sites précédents mais la vue des montagnes escarpées bordant le lac vous fera rapidement oublier les efforts que vous aurez mis à transporter votre matériel. Leg Lake regorge de belles truites mouchetées.

Le lac étant quand même assez grand, soit environ 1500 mètres de long, il vous faudra un certain temps pour trouver les « bons trous ». Si vous comptez vous y

rendre, Charles Garnier offre de le contacter à l'avance et il vous indiquera ses endroits préférés.

POUR LES AVENTURIERS Walsh River

➤ **52,55'51"N 67,05'19"W**
Alors là, Charles Garnier s'adresse aux vrais mordus. Il vous prévient : si le portage de Leg Lake a refroidi vos ardeurs, arrêtez tout de suite votre lecture ! Il s'agit de la même rivière Walsh qui se jette dans Long Lake à côté du camping Duley mais cette fois, il vous invite à la découvrir depuis sa naissance à la sortie du Lac Virot jusqu'au pont de la voie ferrée de la mine du lac Bloom.

Cette rivière majestueuse présente un potentiel de pêche à la truite mouchetée et à la ouananiche incroyable mais il faut s'assurer d'y aller lorsque le niveau descend à son plus bas au cœur de l'été afin de pouvoir marcher sur les roches sinon il est très difficile de trouver des endroits dégagés pour lancer sa ligne. Cette portion de 2.5 KM de rivière est une suite de rapides et de fosses, soit le terrain

de jeu parfait pour le pêcheur au lancer léger ou à la mouche. Pour atteindre cette portion de la Walsh, il faut prendre la route 500 depuis Labrador City et parcourir environ 8 kilomètres vers la frontière du Québec. Tournez à droite sur le chemin de gravier juste avant le pont de la rivière Walsh et suivez ce chemin qui longe la rivière jusqu'à la voie ferrée. On stationne la voiture à cet endroit et on marche deux kilomètres le long de la voie ferrée pour atteindre le pont de la rivière. Rassurez-vous, la voie ferrée est désaffectée, la mine du Lac Bloom n'étant plus en opération présentement. Il est également possible de parcourir cette distance avec un VTT sur un petit chemin de service longeant la voie ferrée. Dans la forêt située au nord-ouest de l'intersection formée par la voie ferrée et la rivière, vous trouverez de nombreux endroits plats avec un épais tapis de mousse pour y planter votre tente. On pêche la rivière à partir de cet endroit en remontant le courant vers le lac Virot.



Photo : Charles Garnier

Une belle récolte de truites mouchetées et un touladi sur Elephant Head Lake.

UNE INVITATION DE CHARLES GARNIER

Si l'un ou l'autre de ces plans vacances vous intéresse ou pour toute autre information, il me fera plaisir de discuter avec vous. Je fouille la forêt de l'ouest du Labrador depuis les dix dernières années à la recherche des meilleurs coins de pêche et j'adore en parler alors ne vous gênez surtout pas pour me contacter !

Charles Garnier

(709) 944-5354 | charlesgarnier@msn.com



Le Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador recrute!

Pour en savoir plus, visitez le www.csfp.nl.ca/emploi

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS DES PRIX PROVINCIAUX 2017 SALUTE TO THE WINNERS OF THE PROVINCIAL AWARDS 2017



**CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH**
NEWFOUNDLAND
& LABRADOR



★ Andrew Flint

STUDENT OF THE YEAR

Andrew Flint is a Core French student, learning French in a virtual classroom. He is the only student taking this course from his school, which is a challenging environment for any distance education student. The fact that Andrew has opted to take French on his own speaks volumes to his interest and beliefs in French second language. Andrew is also an excellent student overall and an exceptional volunteer. Andrew has made significant contributions to his school's fundraising efforts and to his community.

ÉLÈVE DE L'ANNÉE

Andrew Flint est un élève dans un programme de français de base, dans une salle de classe virtuelle. Il est le seul élève de son école à prendre ce cours, ce qui est déjà un défi d'envergure pour tout étudiant en éducation à distance. Le fait qu'Andrew ait choisi d'apprendre le français de lui-même démontre son intérêt et sa conviction envers le français langue seconde. Andrew est aussi un excellent élève dans son ensemble et un bénévole extraordinaire. Andrew a grandement contribué aux efforts de levées de fonds de son école et il est très engagé dans sa communauté.



★ Ashley Barrett

TEACHER-GRADUATE OF THE YEAR

Ashley is a French Immersion Teacher in Grade 4 at St. Teresa School where she strives to create student-centered experiences. Ashley is super-organized and is excellent at multi-tasking, great qualities to possess in the field of teaching. She is dedicated to her career as a French Teacher and seizes French language professional development opportunities. During her studies at the Faculty of Education, she impressed her teachers with her work ethic and with the additional work she took on, from teaching French at l'École des Grands-Vents to offering private tutoring to students.

NOUVELLE ENSEIGNANTE DE L'ANNÉE

Ashley est une enseignante de 4^{ième} année en immersion française à l'École Ste-Thérèse, là où elle s'efforce de créer des expériences centrées sur l'élève. Ashley est super-organisée et excelle au multitâche, de grandes qualités nécessaires dans le domaine de l'éducation. Elle est dévouée à sa carrière d'enseignante du français et profite des opportunités de développement professionnel offertes liées à l'enseignement du français. Ashley a travaillé d'arrache-pied durant ses études à la Faculté d'éducation, elle a impressionné ses professeur-e-s par son éthique du travail et par la quantité de travail qu'elle a consacré à la communauté: elle a, entre autre, enseigné le français au Centre des Grands-Vents et offert du tutorat aux élèves.



★ Lisa MacArthur

TEACHER OF THE YEAR

Lisa is a Core French, French Immersion Teacher and French Department Head at Corner Brook Intermediate. She has been instrumental in the implementation of the Late French Immersion Program at the school. As a second language teacher, Lisa uses many interactive strategies to bring the French language to life in her classroom and encourages students to experience French culture outside of school. Lisa is a natural leader: she has also taken on the role of mentor to her fellow teachers. This Award celebrates Lisa's passion for teaching French, her dedication to students and her many contributions to French programs.

ENSEIGNANTE DE L'ANNÉE

Lisa est une enseignante en Français de base, en immersion française et Chef du département français à l'école Corner Brook Intermediate. Elle a joué un rôle déterminant dans la mise en oeuvre du programme d'immersion française tardive à son école. À titre d'enseignante en français langue seconde, Lisa utilise plusieurs stratégies interactives pour donner vie au français dans sa classe et encourage les élèves à explorer la culture française à l'extérieur de l'école. Lisa est un leader naturel: elle assume aussi le rôle de mentor auprès du personnel de son école. Le prix célèbre la passion de Lisa pour l'enseignement de la langue française, son dévouement envers les élèves et ses multiples contributions aux programmes en français.

The awards ceremony was held June 9th at Government House, in the presence of Their Honours, Patricia Fagan and Frank F. Fagan, Lieutenant Governor of Newfoundland and Labrador, Honorary Patron of Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador.

La cérémonie de remise des Prix 2017 a eu lieu le 9 juin dernier à la Maison du gouvernement en présence de leurs Honneurs, Patricia Fagan et Frank F. Fagan, lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve-et-Labrador et patron d'honneur de CPF-NL.



Photo : Canadian Parents for French NL

Leurs Honneurs Frank F. Fagan et Patricia Fagan, à l'avant. Derrière, Lisa MacArthur, Ashley Barrett et Andrew Flint.

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH – NEWFOUNDLAND AND LABRADOR

P.O. Box 8601 Stn A, St John's, NL A1B 3P2
10 Austin Street Suite 203,
St. John's NL, A1B 4C2

709.579.1776

ed@cpfnl.ca



Canadian Parents for French
Newfoundland and Labrador

nl.cpf.ca

En reprise : Une tout autre histoire de pêche

En 2015, *Le Gaboteur* avait consacré deux textes de son édition estivale à la pêche à la morue. Rien à voir avec celle de l'époque héroïque des Grands-Bancs, vous le constaterez à la lecture de ces textes tirés de nos archives.

Histoire de pêche à Twillingate



Photo : Jacinthe Tremblay

Saku, mon compagnon de reportage à l'été 2009, a eu énormément de FUN à chercher des crustacés sur la place de Crow Head, près de Twillingate.

Jacinthe Tremblay Saint-Jean

En 2009, avant de passer à l'Est, j'ai séjourné pendant cinq semaines à Terre-Neuve afin de réaliser des reportages pour des médias québécois, dont Géo plein air. J'écrivais alors régulièrement des billets sur mon blogue « Correspondances insulaires ». J'ai consacré l'un des quatre récits de mes aventures pendant le festival Fish Fun and Folk de Twillingate à ma pêche à la morue.

Vite, ils vont partir

Vers 8h30 samedi matin, Rowena a cogné à la porte de ma cabine pour me dire que Jody, Keith et Jerry m'attendaient au quai pour aller à la pêche à la morue. « Vite, ils vont bientôt partir! », a-t-elle précisé fermement. J'ai attrapé un polar, une caméra et j'ai couru vers le quai de Crow Head, que j'avais visité aux aurores avec mon chien Saku.

Sur le quai, j'ai retrouvé Jody, Keith et Jerry qui m'attendaient... d'une certaine ma-

nière. Comme j'étais arrivée, plus rien ne pressait. Il y avait mieux à faire pour Jody, comme mettre en filet des morues qui venaient d'arriver à quai, et en extraire les précieuses langues. Comme rien ne pressait pour moi non plus, et que j'avais l'assurance d'aller à la pêche à la morue, j'en ai profité pour expérimenter l'appareil photo prêté par Luce, ma fille, maintenant équipée d'une Canon Mark II.

À ce moment-ci de l'histoire, une précision sur la nature de la pêche récréative à la morue pratiquée à Terre-Neuve s'impose. CETTE pêche à la morue n'a rien à voir avec l'industrie des pêches aujourd'hui pratiquée et presque disparue à Terre-Neuve, pour cause d'effondrement des stocks, de moratoire et – plusieurs Terre-Neuviens l'affirment haut et fort – parce que les phoques qui sont mainte-

nant mieux protégés que tous les enfants de la terre (grâce à des stars comme Brigitte Bardot et Paul McCartney), que les phoques, donc, mangent à satiété ce qui pourrait être le début d'une relance d'une industrie de la pêche à la morue.

CETTE pêche à la morue est donc une pêche alimentaire. Un peu comme la pêche aux homards est permise aux Autochtones, les Terre-Neuviens ont le droit de pêcher la morue pendant trois semaines. Sans permis mais non sans limite. Cinq par pêcheur par jour et/ou 15 par embarcation. Jody, Keith, Jerry et moi allions donc partir en mer pour en revenir avec 15 morues – pas plus.

Nous sommes donc partis en mer avec Jody comme capitaine. Jerry lui indiquait les spots où arrêter son bateau. Keith observait la scène avec l'oeil d'un connaisseur de spots. Et moi, j'observais Jerry guider Jody vers des spots avec une certaine incrédulité. Or, Jerry connaissait vraiment les spots. Quand Jerry a dit à Jody d'arrêter son bateau HERE et que Jody a écouté son frerot, il y avait de la morue. Il y avait du FISH. Des FISH. Car une morue ne vient jamais seule, comme le veut l'expression un banc de morues. Une morue, ça vit en gang! Et c'est nono pas à peu près.

Le p'tit coup

La méthode de prise est simple. Il faut laisser dérouler un gros fil (de pêche, il va sans dire) ayant au bout un hameçon jusqu'à ce qu'on sente le fond. Comment?

Si on ramène le fil trois tours vers soi et qu'après l'avoir laissé dérouler, il ne va pas plus loin, on a atteint le fond. Ensuite, on ramène un peu le fil vers soi et on relâche. Et on recommence. Et pendant ce va et vient, on surveille le p'tit coup. Celui que provoque la morue sur le fil quand elle mord. C'est là que ça peut devenir compliqué pour les néophytes. Je n'en suis pas. J'ai pêché la truite de rivière, de lac, la barbotte, le crapet soleil, le brochet et même l'esturgeon. Un p'tit coup produit un énorme changement dans la tension du fil. Pour qui sait reconnaître le p'tit coup. Ça ne s'explique pas le p'tit coup. Ça se sent. Et ça s'apprend par l'expérience. Après le p'tit coup, c'est assez simple. On ramène le fil sans s'arrêter vers le bateau et à un moment donné, on voit apparaître une morue.

J'en ai pris trois. Je voulais les prendre en photo mais la carte de la caméra était pleine. Juré : j'en ai pris trois, dont une pas mal grosse pour une morue des eaux intérieures. Environ 8 livres, m'a dit Jody. C'est Jerry qui a pris la plus grosse. 12 livres, selon Jody. Quand on est revenus au quai, un homme qui examinait les prises a remarqué la morue de 12 livres. « Belle morue », a-t-il dit.

Keith m'a alors montrée du doigt à cette homme et lui a dit : « C'est elle qui l'a attrapée ». Keith s'est alors tourné vers moi, m'a fait un clin d'oeil et m'a dit : « C'est bien toi qui l'a attrapée cette morue-là, n'est-ce pas? ». Je lui ai dit : « Certainement! », idée de conclure dans le FUN notre expédition de FISH.

La pêche à la morue : de l'industrie à la récréation

David Jensen

Il y a à peine 30 ans, il n'était pas rare que la quasi-totalité de la population d'une communauté à Terre-Neuve-et-Labrador soit impliquée dans la pêche. Les hommes et les garçons se levaient tôt le matin pour partir en mer. Les femmes travaillaient dans les usines de pêche afin de transformer les prises pour les fins du marché. Même quand la saison de pêche se terminait, on passait des jours et des semaines à réparer l'équipement de pêche.

De nos jours, on voit de moins en moins de jeunes se tourner vers la pêche pour gagner leur vie. Mais pendant quelques semaines chaque été et automne, certaines communautés semblent reculer dans le temps alors que les gens montent dans des bateaux et vont pêcher la morue.

Pendant ces semaines, a lieu la pêche récréative (ou pêche alimentaire). Ce n'est certainement plus à la même échelle que dans le passé : on est limité à une prise de 5 poissons par personne par jour, jusqu'à un maximum de 15 poissons par bateau chaque jour.

On ne peut douter du facteur récréatif : quel plaisir de monter à bord d'un bateau avec un ancien pêcheur qui connaît tous les meilleurs endroits de pêche! Ces gens, qui ont souvent 60 ans ou plus, semblent être chez eux sur le bateau. Il s'agit d'une excellente opportunité pour les jeunes de voir et d'apprendre comment vivaient leurs parents et grands-parents dans le passé.

Et la meilleure partie : toutes les différentes façons de préparer la morue! Au four, à la poêle, salée, ou en galettes, il n'y a rien de plus satisfaisant que de cuisiner et de manger sa propre prise!

À l'été 2017, la pêche récréative pourra être pratiquée entre le 1er juillet et le 4 septembre, avec des périodes d'interruption. Le nombre de prises est limité à cinq par personne par jour et à 15 prises par embarcation. La période de pêche récréative d'automne est du 23 septembre au 3 octobre.

Pour plus d'informations:

- tapez « pêche récréative Terre-Neuve-et-Labrador 2017 » dans votre moteur de recherche; ou
- allez directement au www.dfo-mpo.gc.ca/decisions/fm-2017-gp/atl-06-fra.htm

FloorsFirst
CANADA Canada's Largest Association
of Flooring Professionals

Consumer Carpets Ltd.

Cyril Deault, à votre service en français

1339 Torbay Road
Torbay, NL A1K 1B2
www.consumercarpets.ca

Tel: 709.437.1683
Fax: 709.437.1646
consumercarpets@nf.aibn.com



272 Water Street, St. John's
709.738.2011
rocketfood.ca

Au Rocket, nous parlons aussi le français!

COUVRE-SOL À SAVOURER

Le sol aride de Terre-Neuve et du Labrador est riche d'une multitude de merveilles à savourer pendant des randonnées pédestres et au retour, pour intégrer dans des plats traditionnels ou de nouvelle cuisine.

Notre collaborateur Michel Savard en a tiré des photos et même un poème.

Photo : Michel Savard

S'il fallait attribuer une baie emblématique à notre province, la ronce petit-mûrier (*Rubus chamaemorus*) serait tout indiquée. Des diverses rosacées à égayer notre trop court été terre-neuvien-et-labradorien, la plaquebière est à la fois la plus populaire, la plus singulière et celle qui pousse dans l'environnement en apparence le plus inhospitalier. On la connaît également sous le nom de chicoutai.



Photo : Michel Savard

À la différence de la fraise des champs qui exige une patience infernale, le bleuët se cueille à la poignée; il suffit de s'accroupir ou de s'agenouiller devant les petits arbustes chargés de grappes de billes bleu sombre. Pour peu qu'on ait trouvé une talle respectable, on peut s'attendre à emplir son gallon en quelques heures.

CANTHARELLUS CIBARIUS

Chanterelle commune
Papillon, nuage, champignon.
Chenille, orage, moisissure.
Passages du sublime.

Photo : Michel Savard



CARAQUET - JEUX DE L'ACADIE | 28 JUIN AU 2 JUILLET

Cherchez les chandails verts aux Jeux de l'Acadie

La 38e finale des Jeux de l'Acadie aura lieu du 28 juin au 2 juillet prochain à Frédéricton au Nouveau-Brunswick. La délégation de Terre-Neuve-et-Labrador qui comprend 40 personnes dont 26 jeunes de 11 à 16 ans se retrouvera dans trois disciplines : l'ath-

létisme, le mini handball et le frisbee ultime.

Les Jeux para acadiens se dérouleront au même moment. « Les compétitions des deux Jeux auront le plus possible lieu en même temps, par exemple les épreuves d'athlétisme seront te-

nues en même temps » explique le responsable de la délégation de Terre-Neuve-et-Labrador, Gaston Létourneau. « Même si notre délégation ne comprend pas d'athlète aux Jeux para acadiens, il est important que ceux-ci aient la même couverture que les autres », ajoute-t-il. (LR)

Pour suivre la délégation provinciale, consultez la page Facebook de Franco-Jeunes. Pour en savoir plus sur les Jeux de l'Acadie et son volet para, visitez le 2017.jeuxdelacadie.org/accueil.



Photo : Courtoisie de Franco-Jeunes

Cette membre de la délégation provinciale aux Jeux de l'Acadie qui se tenaient à Caraquet en 2016 était particulièrement heureuse de serrer la pince de la mascotte Acajou.

MONCTON - JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE | 10 AU 15 JUILLET

Une délégation record pour Terre-Neuve-et-Labrador

La 7e édition des Jeux de la Francophonie canadienne aura lieu du 10 au 15 juillet prochains sur le campus de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. La délégation de Terre-Neuve-et-Labrador comptera pas moins de 56 athlètes. Il s'agit de la plus importante participation de la province à cet événement qui se tient aux trois ans.

Laëtitia Rattier
Stagiaire au *Gaboteur*

La taille de la délégation à ces Jeux permettra à Terre-Neuve-et-Labrador d'avoir des participants dans toutes les disciplines. « On est vraiment contents que les compétitions se tiennent dans un même lieu

cette année. On n'aura pas besoin de courir à droite et à gauche entre plusieurs écoles », se réjouit le coordonnateur de Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador et responsable de la délégation provinciale Gaston Létourneau.

En sport, les jeunes se partageront plusieurs disciplines; le volleyball féminin et masculin, le

basketball féminin et masculin, le frisbee ultime, le badminton, le soccer 3 sur 3 et l'athlétisme. En art, des musiciens et des peintres défendront également les couleurs du drapeau de la francophonie de la province.

Trois jeunes journalistes de la province, encadrés par Radio-Canada, participeront également à la compétition dans la

catégorie médiatique des Jeux. « Je suis très content qu'on ait réussi à couvrir toutes les disciplines, je vise le trophée de l'amélioration cette année », explique Gaston Létourneau.

« Une équipe de spécialistes sportifs comme une massothérapeute, un kinésiothérapeute et un psychologue seront présents pour encadrer les jeunes »

raconte monsieur Létourneau. « Cette année, l'accent est mis sur l'inclusion et les communautés LGBTQ+. Les toilettes et les dortoirs seront neutres. Même le formulaire d'inscription était transgenre » ajoute-t-il.

Au total, 1300 jeunes de 13 délégations différentes sont attendus à Moncton pour célébrer la Francophonie canadienne.

Pour suivre la délégation de Terre-Neuve-et-Labrador durant les compétitions, consultez la page Facebook de Franco-Jeunes
Pour en savoir plus sur les Jeux de la francophonie canadienne, visitez le jeuxfc.ca.

Les Jeux de la francophonie canadienne, 18 ans d'élan sportif et culturel!

Lucas Pilleri (FJCF-Francopresse)

Du 11 au 15 juillet, la 7e édition des Jeux de la francophonie canadienne animera les villes-hôtes de Moncton et de Dieppe au Nouveau-Brunswick. Les 1 200 jeunes participants pourront exprimer leur fierté culturelle lors de cette compétition sportive, artistique et de leadership qui est aussi la plus grande célébration de la jeunesse d'expression française au pays.

Les JeuxFC ont été lancés en 1999 par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), organisme qui promeut la culture et l'identité des jeunes Canadiens francophones. Organisés tous les trois ans, les Jeux incitent la nouvelle génération à faire du sport et des arts tout en faisant preuve de leadership et en célébrant sa culture. « Nos jeunes n'ont pas toujours la chance de pouvoir vivre des activités culturelles, artistiques ou sportives en français », explique Josée Vaillancourt, directrice générale de la FJCF.

Ces 18 dernières années, les Jeux se sont tenus au Québec, en Ontario, en Alberta, au Manitoba et au Nouveau-Brunswick, chaque fois dynamisés par « le bouche à oreille des anciens participants qui deviennent des ambassadeurs », tel que l'atteste Mme Vaillancourt.

Au fil du temps, les JeuxFC sont ainsi devenus bien plus qu'un simple événement ponctuel et « s'inscrivent dans un projet à long terme de développement de la jeunesse francophone de notre

pays », souligne Éric Larocque, membre du Comité organisateur des JeuxFC 2017.

Une compétition saine et amicale, par et pour les jeunes

Aux JeuxFC, la nouvelle génération est aux commandes. Pour preuve, la moyenne d'âge du Comité organisateur ne dépasse pas la vingtaine. « Il s'agit de passer le flambeau avec une approche beaucoup plus coopérative et participative », indique Josée Vaillancourt. Joëlle Martin, directrice générale du Comité organisateur 2017, se réjouit d'ailleurs « de voir que l'on fait confiance à la jeunesse ». Les participants se confronteront dans treize disciplines, classées en trois volets distincts : arts, leadership et sports. Nouveauté de cette édition, le frisbee ultime fera son entrée comme épreuve officielle.

L'autre pan des Jeux, ce sont les animations et festivités socioculturelles qui ponctuent cette rencontre qui ne se limite résolument pas à la compétition. « Les Jeux reflètent vraiment le désir des jeunes et sont organisés à leur image », relève Mme Martin.

Une démonstration de solidarité et de fierté

Les 7e Jeux sont rendus possibles chaque année grâce au soutien du ministère du Patrimoine canadien, et pour cette édition, les organisateurs peuvent aussi compter sur l'appui du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton où se tiendront les compétitions.

PUBLIREPORTAGE



En outre, les villes de Moncton et de Dieppe accueilleront les cérémonies d'ouverture et de clôture, « points culminants des Jeux » pour la directrice de la FJCF qui se réjouit de voir « les jeunes célébrer leur fierté et donner une représentation du Canada dans son entier ».

Les délégations représenteront treize provinces et territoires, non sans honneur. « De leur arrivée sur le site à leur départ, les jeunes grandissent et sont plus fiers de qui ils sont ! », constate M. Larocque.

Si l'ambiance est festive, les JeuxFC n'en restent pas moins une compétition au cours de laquelle sont remises plus de 400 médailles.



Une compétition d'athlétisme lors des JeuxFC de Gatineau en 2014.

DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



Rum dum dum wa la dou, c'est le temps des vacances! En cette fin de juin, c'est le temps de remettre cartables et manuels scolaires et de profiter des beaux jours! Félicitations à tous nos gradués, à tout le personnel qui s'investit année après année pour l'épanouissement de nos enfants, à tous les bénévoles pour votre soutien irremplaçable. Bon été à tous et à toutes!

ÉCOLE SAINTE-ANNE

Tomatosphère : un projet fructueux!

Nous vous avons parlé, à l'arrivée du printemps, du projet de jardinage auquel participent plusieurs classes de l'ÉSA. Voici les élèves de 4e-5e de la classe de Madame Jillian et de Madame Blundell avec le résultat de leurs efforts et de leur patience! Les plans grandissent à vue d'œil, il ne reste plus qu'à laisser le soleil faire le reste du travail et les jeunes pourront goûter le fruit de leur travail lors de la récolte de fin d'été! Bravo pour cette initiative!



FÉLICITATIONS!

Plusieurs personnes de notre communauté ont récemment reçu des hommages et nous souhaitons les féliciter pour leurs belles réalisations!

- Félicitations aux élèves de maternelle qui ont célébré leur graduation!
- Félicitations à Jonathan Claveau qui s'est mérité le Participation Nation Champion Award lors du gala de School Sports NL!
- Félicitations et un immense merci à tous les bénévoles pour leur soutien exceptionnel durant toute cette année scolaire!

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Journée de la francophonie

Les jeunes de NDC ont eu beaucoup de plaisir à souligner leur unicité le 4 juin dernier lors des célébrations de la Journée de la francophonie! Au menu, dégustation d'un gâteau à l'image du drapeau franco-terre-neuvien, réalisation d'œuvres d'art et autres activités qui ont permis aux élèves d'exprimer leur identité culturelle!



ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Graduation!

Parce que les élèves de maternelle passeront eux aussi à une nouvelle étape de leur parcours scolaire l'an prochain, l'école a souligné leur graduation le 2 juin dernier!

CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

Célébrer son identité

Le 30 mai dernier, les élèves du Centre éducatif l'ENVOL ont assisté au lever du drapeau franco-terre-neuvien à l'hôtel de ville de Labrador City. Un beau moment pour témoigner de l'attachement de tous à la culture franco-terre-neuvienne!

Les semences d'aujourd'hui seront les patates de demain!

Parce que l'été est enfin là et qu'un potager, ça se cultive, les jeunes et leurs parents et amis sont venus participer à la semence



annuelle des pommes de terres dans le potager de l'école! Un grand merci à tous et à toutes pour votre aide précieuse et pour cette belle journée!

Laurence Berthou-Hébert



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)

ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)
ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)
• conseil@csfp.nl.ca • www.csfp.nl.ca



Jeune et franco

Ils sont créatifs, inspirés et inspirants!

Faites connaissance avec de jeunes francophones d'ici et des quatre coins du pays.

Lundi au vendredi **19H30** ht

unisTV

Incluse dans votre forfait télé de base.

Balade interactive à Labrador City

En 2016, Labrador City, à l'initiative de l'Association francophone du Labrador (AFL), a rejoint la grande famille de Balado Découverte, une application permettant de suivre un parcours en français et/ou en anglais dans une ville choisie et d'en visiter les points stratégiques. Pourquoi vous en priver cet été en visitant ou même en résidant à l'ouest du Labrador ou tout près, à Fermont, au Québec?

Laëtitia Rattier
Stagiaire au *Gaboteur*

Déjà utilisable dans six pays d'Amérique et d'Europe, la présence de l'application à Labrador City a été la première et demeure la seule de la province. Permettant aux touristes et résidents de découvrir

ou redécouvrir la ville, le circuit en français comprend 17 points GPS dont la frontière Québec-Labrador, l'hôtel de Ville, le Centre des arts et de la culture de Labrador ouest ou encore le sentier d'interprétation Menihek.

C'est l'ancienne directrice de l'AFL, Sophie Lalancette, qui a terminé le travail amorcé

par celle qui l'a précédée à ce poste, Julie Blanchette. Madame Lalancette est satisfaite d'avoir réussi à produire un outil facile d'utilisation sur différentes plateformes, Android et iOS confondus. «Le but de l'application n'est pas vraiment de faire suivre un parcours, comme la route des vins par exemple, mais plutôt de montrer les points straté-

giques de la ville, les endroits où il est possible de faire du plein air ainsi que les lieux où il y a des services francophones» explique-t-elle.

Ce projet spécial de l'AFL avait comme objectif de faciliter l'accès à l'information en français pour les nouveaux arrivants et les travailleurs temporaires et de les familiariser,

par des points GPS, avec des endroits stratégiques de la ville. Sabrina Kingsbury, animatrice en loisir pendant la réalisation de ce projet, a énormément permis également qu'il voit le jour. Les photos utilisées par l'application ont été prise par le photographe Neil Simmons ou par des responsables du projet.

Pour obtenir ce guide gratuit il suffit de télécharger l'application BaladoDécouverte sur votre téléphone intelligent en tapant les mots Labrador City au baladodecouverte.com ou de contacter l'AFL au (709) 944-6600 ou par courriel : info@afnl.ca.

Nous embauchons !

Plusieurs postes **bilingues** SP-04 situés à St. John's et à Mount Pearl sont disponibles.

L'échelle salariale: **51 894 \$ à 58 409 \$**

Instruction d'application : Consulter notre site Web au www.arc.gc.ca/carrieres et chercher le numéro de réquisition **52320742**.

Seules les demandes en ligne seront acceptées.

L'Agence du Revenu du Canada (ARC) est un employeur qui souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

We are hiring!

Several **bilingual** SP-04 positions are available in St. John's and Mount Pearl.

Salary range: **\$51,894 to \$58,409**

To apply: Please visit our website at www.cra.gc.ca/careers and search for requisition number **52320742**.

Only applications submitted online will be considered.

The Canada Revenue Agency (CRA) is an equal opportunity employer.

Possibilités de carrière avec:

- ✓ Avantages sociaux
- ✓ Possibilité d'avancement
- ✓ Horaire à temps plein

Career opportunities with:

- ✓ Benefits
- ✓ Possibility of advancement
- ✓ Full-time hours

Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency

Terre-Neuve-et-Labrador vit aussi en français ! Découvrez comment à l'année longue avec *Le Gaboteur*.

Abonnements dès 15,49 \$ par an :
www.gaboteur.ca/abonnements



Escapade à Rigolet, ou quand une croisière peut être à petit prix

Avec le MV Northern Ranger, le navire passagers-cargaison qui fait la navette entre Happy Valley-Goose Bay et Nain durant la semaine, il est possible de faire une croisière à petit prix. Suivez le guide.

Jean-Pierre Arbour
Happy Valley-Goose Bay

Le voyage aller-retour en pays inuit dure 5 jours ½. Mais durant la fin de semaine, le bateau fait, à partir Happy Valley-Goose Bay, vers le sud, les villages côtiers de Rigolet, Cartwright, Black Tickle et retour. Les passagers peuvent faire le voyage soit dans des cabines de luxe, des cabines catégorie « économie » et même dans des couchettes en dortoir. Un service de cafétéria est aussi offert.

Petit budget

Pour ceux, comme moi, que l'aventure tente, le voyage à petit budget est possible.

J'ai donc organisé l'automne dernier une expédition de kayak à Rigolet. Trois copains et moi sommes donc partis de Happy Valley-Goose Bay à minuit un

vendredi. Les kayaks bien sanglés au bastingage, les sacs de couchages déroulés sur le pont arrière, le thermos de café parfumé au rhum à portée de main, nous étions prêts pour la traversée de nuit. Elle fut étoilée, les conversations avec les habitués du voyage joyeuses et informatives, le sommeil, tardif et court, mais réparateur.

L'arrivée à Rigolet fut à 6h30 le samedi matin. Nous avons planifié de reprendre le caboteur au retour le dimanche à 15 h 30 de l'après-midi. Les 40 heures suivantes se sont passées à faire de l'observation de baleines dans la baie, à faire frire de la morue fraîche à notre campement de base sur une pointe rocheuse face à la mer et à regarder les nuages flotter vers l'Atlantique. Le point fort de notre périple (à part les baleines) fut notre randonnée sur le trottoir de bois le plus long en Amérique du Nord : 8 km de pur plaisir piétonnier. L'invitation à découvrir est lancée. (JPA)



Photo : Sophie Tremblay Morissette/Archives du Gaboteur
Le Northern Ranger relie Happy-Goose Bay à Nain, au Labrador.

Pour connaître les horaires et les tarifs du MV Northern Ranger, visitez le www.labradorferry.ca/fleet.php

Cap vers les îles, les fjords et des trottoirs de bois

Comme les villages de la côte est du Labrador, plusieurs autres localités de l'île de Terre-Neuve et du Labrador sont accessibles uniquement par bateau, par hélicoptère ou par avion. Ces lieux sont desservis par un réseau de traversiers qui offrent à leurs passagers l'occasion de faire des croisières étonnamment abordables et de découvrir des lieux et des gens inoubliables, par exemple à Gaultois et Bell Island.

Gaultois

Gaultois est un village de la côte Sud de l'île de Terre-Neuve accessible uniquement par bateau ou par hélicoptère. La traversée à partir de Hermitage dure 20 minutes de pure beauté. Avant l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, en 1949, Gaultois était le centre douanier pour les voyageurs vers l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. On peut s'y rendre arpenter ses trottoirs de bois pour un maximum de 8 \$ (tarif adultes). Après un arrêt à Gaultois, le traversier prend la direction de McCallum, où il accoste une heure et demi plus tard. Le tarif adulte pour cette portion de la croisière est de 6.75 \$. (JT)



Photo : Jacinthe Tremblay
Trottoir de bois à Gaultois



Photo : Jacinthe Tremblay
Le traversier Terra Nova relie Hermitage et Gaultois plusieurs fois par jour.

Bell Island

Bell Island fait face à Portugal Cove, une localité de la baie Conception situé à une quinzaine de minutes de Saint-Jean en auto. La traversée entre Portugal Cove et Bell Island est d'une quarantaine de minutes aller-retour et offre l'occasion d'admirer la mer, les montagnes, les flancs rocheux de ce coin de la province et, avec un peu de chance, de voir des baleines. Sur place, visitez la mine de fer qui fut, autrefois, une des

plus grosses au monde. Empruntez les rues qui longent la côte et surtout, si vous êtes en voiture ou en vélo, faites des arrêts et marchez! Les flancs, rongés par la mer, sont spectaculaires, mais bien dissimulés! Le tarif? À peine 14 \$ l'aller-retour, incluant votre véhicule, deux adultes et un enfant de moins de cinq ans. Si vous voyagez en solo avec votre vélo, vous pouvez profiter de l'aventure pour à peine 4 \$. (KB)



Photo : Karine Bernard
Récompense visuelle au bout d'un sentier à Bell Island

Pour plus de renseignements les trajets, les tarifs et horaires des traversiers : www.tw.gov.nl.ca/ferryservices/index.stm

Le concours estival sans
stress du Gaboteur

C'est où? C'est où?

*Vous voulez gagner un panier de produits
100 % fabriqués à Terre-Neuve-et-Labrador?
C'est très simple.*

- Ouvrez l'oeil
- Lisez attentivement cette édition du Gaboteur
- Envoyez-nous une carte postale avec vos réponses
et un petit mot avant le 31 août 2017

*Vous n'avez pas toutes les réponses? Pas de stress :
le prix sera attribué par un tirage au sort!*

Alors, on est où dans ces photos?



Photo 1 - Indice : Au bout de la route, il y a du bon pain frais

Photo : Catherine Fenwick

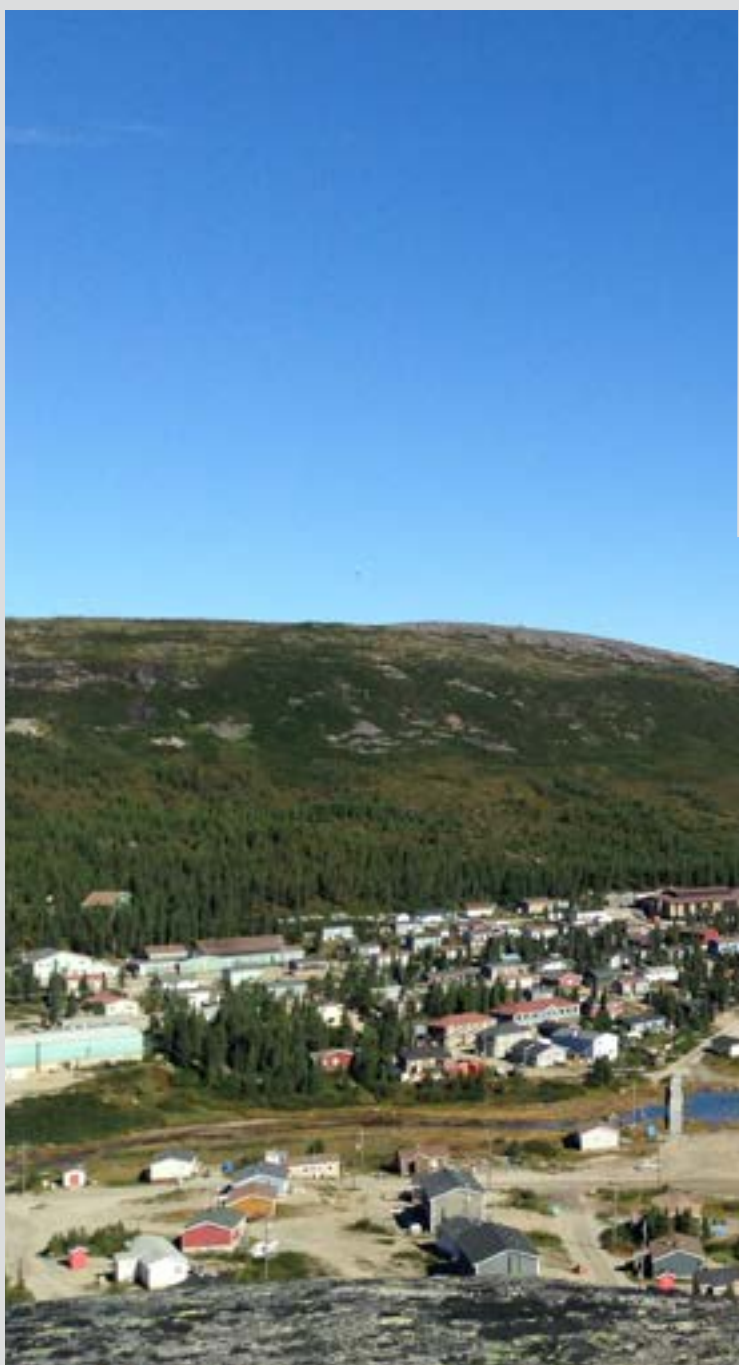


Photo 2 - Indice : On peut s'y rendre, quand même, à petit prix.

Photo : Sophie Tremblay Morissette

Cher Gaboteur,

Vos réponses :

Le Gaboteur

65, chemin Ridge,
bureau 252-A
St. John's
Terre-Neuve-et-Labrador
A1B 4P5

Votre petit mot :

Au plus tard le 31 août



Photo 3 - Indice : Il y aura cet été de la très grande visite

Photo : Laëtitia Rattier



Photo 4 - Indice : On y fait du très bon pain

Photo : Jacinthe Tremblay



Photo 5 - Indice : Ce n'est pas à Cuba

Photo : Courtoisie de Jean-Pierre Arbour



Photo 6 - Il y a là des controverses et des grands départs.

Photo : Florian Euzen



Photo 7 - Indice : C'est une entrée et une sortie internationale.

Photo : Laëtitia Rattier



Photo 8 - Indice : On y célèbre cet été un autre anniversaire que le 150e de la Confédération.

Photo : Laëtitia Rattier

ON VIENT ENCORE DE REDÉFINIR LE CAMION.



LOUEZ

LE F-150 SUPERCREW XLT 4X4 2017

ÉQUIPÉ DU MOTEUR 5,0 L ET DE L'ENSEMBLE DE REMORQUAGE

199 \$**

AUX DEUX SEMAINES

0,49 %

TAUX ANNUEL

+ 750 \$^o

EN BONI DU PRINTEMPS

36 MOIS
3 725 \$ ACOMPTE
L'OFFRE INCLUT 1 800 \$ EN FRAIS DE TRANSPORT
ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR. TAXES EN SUS.
**TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE.
VISITEZ TROUVEZVOTREFORD.CA OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.**
LA SÉRIE F[†]
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS

51
ANS


78 VERSEMENTS AUX DEUX SEMAINES. ALLOCATION DE 20,000 KM/ANNÉE. FRAIS DE 0,16 \$ PAR KM EXCÉDENTAIRE.

Les détaillants peuvent louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Ces offres excluent le plein de carburant, des frais maximums de RDPRM de 47 \$ pour les véhicules loués plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673.

** L'offre de location du F-150 XLT 4x4 2017 SuperCrew équipé du moteur 5,0 L et de l'ensemble de remorquage est en vigueur jusqu'au 30 juin 2017 et est basée sur le prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC) de 49 174 \$ (le PDSC comprend l'allocation-livraison 3 750 \$).

L'obligation locative totale est de 19 241 \$, la valeur de rachat optionnelle est de 20 797 \$ et le coût d'emprunt est de 3 704,36 \$ ou 0,49 %. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas.

o Cette offre est en vigueur du 2 mai au 30 juin 2017 uniquement (« la période de l'offre »). Recevez un Boni du printemps de 750 \$ applicables à l'achat ou à la location du F-150 2017. Les taxes s'appliquent avant la déduction du montant de l'offre.

† La Série F est la gamme de camionnettes la plus vendue au pays en 2016 selon les statistiques de vente établies par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules jusqu'à septembre 2016.

†† © 2017 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

((SiriusXM))

De série pour la plupart des véhicules Ford avec abonnement de 6 mois prépayés^{††}.